Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

MORVAN | VOULYZÉ | MACUTAY | DUCLERT

JEAN JAURÈS

Glénat fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

JEAN JAURÈS

SCÉNARIO
JEAN-DAVID MORVAN
FRÉDÉRIQUE VOULYZÉ

HISTORIEN
VINCENT DUCLERT

DESSIN
REY MACUTAY

COULEURS
WALTER

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : octobre 2019
Dépôt légal : novembre 2019
ISBN : 978-2-35710-636-9
EAN : 9782357106369

Tous droits réservés pour tous pays.

IL FAISAIT TRÈS BEAU CE MATIN DU 28 JUIN 1914 À SARAJEVO.

PERSONNE NE POUVAIT SE DOUTER QUE L'ENGRENAGE FATAL CONDUISANT À LA GRANDE GUERRE ALLAIT SE DÉCLENCHER.

L'ARCHIDUC FRANZ FERDINAND DE HABSBOURG, HÉRITIER DU TRÔNE D'AUTRICHE-HONGRIE, ÉTAIT VENU ASSISTER À DES MANŒUVRES MILITAIRES EN BOSNIE-HERZÉGOVINE.

EN GRAND UNIFORME, IL SALUAIT LA FOULE EN CHEMINANT ENTRE LA GARE ET L'HÔTEL DE VILLE.

SON ÉPOUSE SOPHIE, DUCHESSE DE HOHENBERG, L'IMITAIT, SANS POUR AUTANT RÉUSSIR À DONNER LE CHANGE AUSSI DIGNEMENT QUE LUI.

ELLE NE PARVENAIT PAS À OUBLIER L'ATTENTAT DONT ILS AVAIENT ÉTÉ VICTIMES CE MATIN MÊME, AVANT LA CÉRÉMONIE D'ACCUEIL ORGANISÉE PAR LES AUTORITÉS BOSNIAQUES.

LA GRENADE AVAIT EXPLOSÉ NON LOIN D'EUX, ET SEUL UN INCROYABLE RÉFLEXE DE SON MARI LEUR AVAIT ÉVITÉ D'ÊTRE BLESSÉS.

CE NE FUT PAS LE CAS POUR DEUX MEMBRES DE LA DÉLÉGATION QUI SE TROUVAIENT DANS L'AUTOMOBILE DERRIÈRE EUX...

... NI DE ONZE PERSONNES DU PUBLIC.

DES AGENTS AVAIENT FINALEMENT ARRÊTÉ LE COUPABLE, QUI AVAIT PLONGÉ DANS LA MILJACKA.

LES ÉVÈNEMENTS AVAIENT PU REPRENDRE SELON LES HORAIRES PRÉVUS.

SI LE CHAUFFEUR AVAIT MIEUX CONNU LA ROUTE, PEUT-ÊTRE LA GRANDE GUERRE N'AURAIT-ELLE PAS EU LIEU.

L'ARCHIDUC TENAIT CEPENDANT À PRENDRE DES NOUVELLES DES BLESSÉS À L'HÔPITAL MILITAIRE.

... MAIS C'EST LÀ, À L'ANGLE DE LA RUE FRANZ JOSEPH, QUE LE DESTIN S'ÉTAIT POSTÉ.

IL S'APPELAIT GAVRILO PRINCIP, AVAIT 19 ANS, ÉTAIT ENCORE ÉTUDIANT, ET CACHAIT SOUS SA VESTE...

... UN BROWNING.

L'HÉRITIER DU TRÔNE REÇUT UNE BALLE DANS LA GORGE, QUI SECTIONNA L'ARTÈRE CAROTIDE.

LA DUCHESSE FUT, ELLE, TOUCHÉE À L'ABDOMEN.

ILS SUCCOMBÈRENT À LEURS BLESSURES AVANT QU'ON N'AIT PU LEUR PORTER LE MOINDRE SECOURS.

DEUX GROUPUSCULES SONT IMPLIQUÉS, SANS QU'ON SACHE VRAIMENT LEQUEL DES DEUX AVAIT INITIÉ CET ACTE IGNOBLE.

LES EXÉCUTANTS FAISAIENT PARTIE DE "JEUNE BOSNIE", UN GROUPE DE JEUNES ANARCHISTES TRÈS ACTIF. ILS ONT TENTÉ DE SE SUICIDER, MAIS LEUR POISON N'ÉTAIT PAS ASSEZ PUISSANT.

LES BOMBES AVAIENT ÉTÉ FOURNIES PAR "LA MAIN NOIRE", UNE SOCIÉTÉ SECRÈTE LIÉE AU GOUVERNEMENT SERBE.

POURTANT, LES RELATIONS ENTRE L'AUTRICHE-HONGRIE ET LA SERBIE EN 1914 ÉTAIENT BONNES, LE PREMIER MINISTRE SERBE, NICOLAS PASIC, TENANT PARTICULIÈREMENT À CE BON VOISINAGE...

... CE QUI LUI ÉTAIT REPROCHÉ PAR LES PARTISANS D'UNE LIGNE PLUS DURE PANSLAVE, HOSTILE À LA PRÉSENCE AUTRICHIENNE DANS LES BALKANS.

BREF, COMME DE COUTUME DANS CETTE RÉGION QUE L'ON SURNOMME "LA POUDRIÈRE", LES ALLIANCES SONT FRAGILES ET LA VIE HUMAINE N'A PAS LE MÊME PRIX QUE DANS UNE RÉPUBLIQUE COMME LA NÔTRE.

UNE DÉPÊCHE DE VIENNE ANNONCE QUE LE SENTIMENT GÉNÉRAL EN AUTRICHE EST CELUI D'UNE PROFONDE PITIÉ POUR L'EMPEREUR.

L'Hum

JOURNAL SOCI

L'archiduc héritier d'Autriche F

ont été assassinés, hier, à

ON LE COMPREND ET, SANS AVOIR LA MOINDRE SYMPATHIE POUR LE SOUVERAIN, ON PEUT LE PLAINDRE COMME HOMME.

ON RECONNAÎT BIEN LÀ LE STYLE DE NOTRE BON FABRA RIBAS.

UN VÉRITABLE HUMANISTE.

IL TRAVAILLE DANS LE JOURNAL IDÉAL...

HA HA HA.

l'Humanité

JOURNAL SOCIALISTE

Le Petit Parisien

L'archiduc héritier d'Autriche François-Ferdinand et s[on épouse] ont été assassinés, hier, à Sarajevo en Bosnie

TOUT DE MÊME, QUELQUE CHOSE ME SURPREND, CHÉRI...

"PATRIOTES DÉMEMBREURS", "FAITES DES ENFANTS, FAITES DES MÂLES", "DES RÉVOLUTIONNAIRES CHINOIS ARRÊTÉS DANS LA CONCESSION FRANÇAISE DE SHANGHAI", "LE GRAND PRIX DE PARIS", "UNE EXPOSITION D'ART"...

L'ATTENTAT DE SARAJEVO N'OCCUPE QUE LA MOITIÉ DE VOTRE UNE.

ALORS QUE DANS *LE PETIT PARISIEN*, IL PREND TOUT L'ESPACE.

QUE VEUX-TU, POUR RESTER LE "PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER", ILS DOIVENT TOUT DRAMATISER.

JUSTEMENT, TU N'AS PAS PEUR QUE CET ASSASSINAT FASSE – PAR LE JEU DES ALLIANCES – FAIRE À L'EUROPE UN PAS DE PLUS VERS LA GUERRE ?

BAH, J'Y PENSE DEPUIS HIER SOIR, MAIS JE VOIS PLUTÔT CELA COMME UNE PÉRIPÉTIE SUPPLÉMENTAIRE DUE AUX CONFLITS CAPITALISTES QUI S'ENCHAÎNENT DEPUIS DES ANNÉES.

FAIS COMME MOI, NE T'INQUIÈTE PAS TROP.

CAR, COMME JE L'AI ÉCRIT DANS UN LONG ARTICLE POUR UN QUOTIDIEN D'AMÉRIQUE LATINE, TOUS CES GROUPES FINANCIERS EUROPÉENS VONT ÊTRE OBLIGÉS DE S'ENGAGER DANS UNE COOPÉRATION PACIFIQUE.

ILS S'ÉPUISERONT À ESSAYER DE DOMINER AINSI LES MARCHÉS MONDIAUX. UN JOUR, ILS SE RENDRONT COMPTE COMBIEN LA COLONISATION LEUR COÛTE CHER.

AUSSI FINIRONT-ILS PAR SE DIRE QUE PARTAGER N'EST PAS UNE SOLUTION SI DÉSHONORANTE.

ET SI CE N'EST PAS LE CAS, ALORS C'EST *NOUS* QUI EXTIRPERONS LES RACINES DE CONFLITS DANS LE MONDE.

NOUS ?

TU VEUX DIRE TOI ET MOI ?

DIS, TU ES EN FORME, CE MATIN, MA DOUCE LOUISE.

TU SAIS TRÈS BIEN QUE JE PARLAIS DES SOCIALISTES.

NOUS AVONS CRÉÉ LE *BSI** DANS CE BUT.

JE TE TAQUINE, MON CHER ÉPOUX. PAS LA PEINE DE MONTER SUR TES GRANDS CHEVAUX COMME AU PALAIS BOURBON AVEC MOI.

CONTRAIREMENT À TES OPPOSANTS, MOI, JE NE DEMANDE QU'À ÊTRE CONVAINCUE.

* BUREAU SOCIALISTE INTERNATIONAL.

ROCHEFORT-SUR-MER, 5 JUILLET 1914.

SI JE SUIS VENU AUJOURD'HUI, C'EST POUR FÉLICITER NOTRE NOUVEAU DÉPUTÉ POUR SA BELLE VICTOIRE.

ET DONC, CELLE DE LA *SFIO**.

PAR LÀ MÊME, JE DOIS PRÉCISER À M. CAILLAUX** QUE SI NOTRE SOUTIEN CRITIQUE LUI EST ACQUIS, IL NE PEUT EN AUCUN CAS COMPTER SUR NOTRE PARTICIPATION À SON GOUVERNEMENT.

NOUS NE VOULONS PAS QUE TEL OU TEL DES NÔTRES ASSUME, DANS LES MINISTÈRES MIXTES, LA RESPONSABILITÉ DU POUVOIR AVANT QUE LE PARTI TOUT ENTIER AIT DÉCLARÉ QU'IL ÉTAIT ASSEZ FORT POUR L'ASSUMER.

EN TOUT CAS, PAS AVANT QUE NE SOIT RÉGLÉ LE PROBLÈME DE LA LOI DES TROIS ANS, QUI PRÉVOIT D'ALLONGER LE SERVICE MILITAIRE DE NOS CONCITOYENS D'UNE ANNÉE.

LA PRESSE RÉACTIONNAIRE NOUS FAIT D'AILLEURS UN FAUX PROCÈS SUR CE SUJET :

CE QUE NOUS DEMANDONS, C'EST D'ABORD DE CONSTITUER L'ARMÉE SELON UN TYPE VRAIMENT NATIONAL ET VRAIMENT DÉMOCRATIQUE.

CE QUE NOUS LEUR DEMANDONS, CE N'EST PAS DE DÉSARMER LA FRANCE AVANT L'HEURE OÙ TOUS LES PEUPLES POURRONT DÉSARMER À LA FOIS.

CE N'EST PAS EN EMPILANT CONTINGENT SUR CONTINGENT DANS LES CASERNES, CE N'EST PAS EN DÉGOÛTANT LES CITOYENS DE LEURS DEVOIRS MILITAIRES PAR LA RÉPÉTITION INDÉFINIE DES MÊMES EXERCICES, CE N'EST PAS EN REVENANT VERS LES FORMES SURANNÉES DE L'ARMÉE DE MÉTIER QU'ILS ASSURERONT LA FORCE FRANÇAISE.

IL N'Y A D'INÉPUISABLE QUE L'EAU QUI VIENT DES SOURCES PROFONDES ET IL N'Y A QUE LA DÉMOCRATIE, IL N'Y A QUE LA NATION, QUE LE PEUPLE TOUT ENTIER, QUI SOIT LA SOURCE DES FORCES OÙ LA FRANCE DEVRA PUISER POUR SON SALUT.

CE QUE NOUS DEMANDONS AUSSI AUX GOUVERNANTS, AUX CLASSES DIRIGEANTES, CE N'EST PAS DE PRODIGUER L'ARMÉE DANS LES GRÈVES POUR MATER LA LIBERTÉ DE COALITION DU PROLÉTARIAT.

CERTES, DEPUIS DIX ANS, IL N'Y A PAS UNE ANNÉE OÙ NE SE RÉPAND LA RUMEUR D'UNE GUERRE IMMINENTE.

MAIS CE N'EST PAS UNE RAISON POUR NE PAS RESTER VIGILANTS, AU CAS OÙ...

* SECTION FRANÇAISE DE L'INTERNATIONALE OUVRIÈRE. CRÉÉE EN 1905 ET ANCÊTRE DU PARTI SOCIALISTE, QUI LA REMPLACERA EN 1969.

** JOSEPH CAILLAUX (1863 - 1944) : PRÉSIDENT DU CONSEIL ET MINISTRE DE L'INTÉRIEUR EN 1911. HOSTILE À LA GUERRE, IL PRÔNAIT LE RAPPROCHEMENT FRANCO-ALLEMAND, CE QUI LUI A VALU UNE CONDAMNATION D'INTELLIGENCE AVEC L'ENNEMI EN 1917, INITIÉE PAR SON VIEIL ENNEMI GEORGES CLEMENCEAU.

RUE DES MOISSONS, REIMS. 1ER AOÛT 1914.

TU ES SÛR, MARCEL ?

BIEN SÛR, PÈRE. RAOUL COMPRENDRA.

ON VA DÉBARRASSER SA CHAMBRE ET ON INSTALLERA MAMAN DEDANS.

JE PENSE QUE ÇA CONVAINCRA LES MÉDECINS DE L'ASILE DE LA LAISSER RENTRER À LA MAISON.

TU ES SÛR QUE C'EST UNE BONNE IDÉE ?

ALLONS, PÈRE, ON A VÉCU DES ANNÉES AVEC GRAND-MÈRE. ET INUTILE DE SE CACHER LA VÉRITÉ...

... ELLE ÉTAIT TOTALEMENT FOLLE ÉGALEMENT.

JE NE SAIS PAS SI ON PEUT VRAIMENT DIRE ÇA...

ELLE PASSAIT SA VIE EN PEIGNOIR ET SAVATES EN RÉPÉTANT QUE LE JOUR DE SA MORT, LA VIERGE LA TIRERAIT AU CIEL PAR LES CHEVEUX.

RAOUL TRAÎNAIT TOUJOURS DANS SES JAMBES, ÇA NE M'ÉTONNE PAS QU'IL AIT TOURNÉ BIZARRE.

ET PUIS TANT PIS POUR LUI, APRÈS TOUT. TU LUI AVAIS BIEN DIT DE NE PAS RETOURNER À PARIS.

SÛR QU'IL AURAIT MIEUX FAIT DE RESTER ICI EN ATTENDANT LA DÉCLARATION DE GUERRE.

BAH, QUAND IL SERA À BERLIN, IL N'Y PENSERA PLUS.

BONNE IDÉE D'AVOIR UN DOUBLE DE SA CLÉ.

IL FAUT BIEN, EN CAS DE PROBLÈME...

...

DES COUPURES DE JOURNAUX, DES PHOTOS...

QU'EST-CE QUE C'EST...

TOUT EST SUR JEAN JAURÈS ?

SAUF ÇA. C'EST SUR CAILLAUX.

DEUX FAMEUX INTERNATIONALISTES !

DES TRAÎTRES À LA PATRIE.

C'EST À CAUSE DE MARIONNETTES DES BOCHES COMME LUI QU'ON RISQUE DE PERDRE CETTE BELLE GUERRE QUI S'ANNONCE !

L'ACTION FRANÇAISE

ORGANE DU NATIONALISME INTÉGRAL

Monarques et Présidents

VENDUS AUX ALLEMANDS !

TOUS LES DEUX, ATTACHÉS À UN POTEAU !

Les parts de fondateur

LA LOI DE TROIS ANS À LA CHAMBRE

Les contre-projets. — Discours de MM. Vaillant et Jaurès

Bien que close en droit, la discussion gé
nérale continue, en fait, sous prétexte de
contre-projets. Le citoyen Vaillant a tenu
la tribune presque toute la matinée, — non
pas évidemment dans l'espoir de faire pren-
dre en considération son système de mili-
ces, mais tout simplement pour gagner du
temps et éviter à son patron Jaurès
le désagrément, très vif, paraît-il, de par-
ler le matin.

Le discours dudit Jean a occupé la séan-
ce de l'après-midi, — mais il s'est engagé
à

-SÉVÈRE

...ouffoulenx, c'est
...on préventive que
...honnête paysan,
...ccusé d'un attentat
...teur Donat. C'est le
...ment des magistrats
...ne contre lequel on
...ombre d'une charge
... qu'il était bon catho-
...par là une victime ex-
...offerte au représen-
... C'est le
... causé

...toute la semaine, car il y a
...demi-douzaine de contre-projets. Le gou-
...vernement posera, dit-on, la question de
...confiance sur celui de MM. Messimy et
...Paul-Boncour, qui sera discuté le der-
...nier.

L'URGENCE

Les socialistes avaient annoncé trop haut leurs projets d'obstruction et, notamment, leur intention de demander, sur « l'urgence » du projet, un vote par appel nominal à la tribune. Les partisans de la loi étaient en nombre, dès neuf heures, de sorte que cette procédure n'avait plus de raison d'être.

M. Jaurès déclare seulement que ses amis et lui voteront contre l'urgence, déposée par la commission, d'accord avec ...ent, et aussi contre le pas-
...des articles, afin de
...de la loi.

17 JUIN 1913, À LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

QUE LA COMMISSION ET LE GOUVERNEMENT LE VEUILLENT OU NON, LE PROJET QU'ILS SOUMETTENT À LA CHAMBRE, EN ACCROISSANT LA DURÉE DU SERVICE DE CASERNE, REND PLUS DIFFICILE À TOUS LES POINTS DE VUE LA GRANDE ORGANISATION MILITAIRE QUE RÉCLAME LE PAYS RÉPUBLICAIN :

LA PRÉPARATION ET ÉDUCATION PHYSIQUE DE LA JEUNESSE, L'ÉDUCATION, L'ENTRAÎNEMENT, L'ENCADREMENT DES RÉSERVES.

NOTRE PROJET, MESSIEURS, EST D'ACCROÎTRE LA PUISSANCE DÉFENSIVE DE LA FRANCE.

ET, PAR CELA SEUL QUE CE PROJET FERME À L'INSTITUTION MILITAIRE EN MOUVEMENT LES ROUTES DE L'AVENIR, IL LA REFOULE NÉCESSAIREMENT VERS LES FORMES DU PASSÉ, VERS LE TYPE SURANNÉ DE L'ARMÉE DE MÉTIER.

PLUS NOUS VOULONS QU'ELLE PORTE HAUT SON IDÉAL, SON ACTION SOCIALE ET HUMAINE, PLUS NOUS VOULONS QU'ELLE PUISSE METTRE TOUTE SA FORCE AU SERVICE DE CET IDÉAL EN PLEINE SÉCURITÉ ET EN PLEINE INDÉPENDANCE.

J'AI DÉJÀ, À LA COMMISSION DE L'ARMÉE, CITÉ LE MOT DE MACHIAVEL : "L'HISTOIRE SE RIT DES PROPHÈTES DÉSARMÉS".

NOUS QUI VOULONS PRÉCISÉMENT QUE LA FRANCE AIT DANS LE MONDE UNE GRANDE MISSION HISTORIQUE ET MORALE, NOUS QUI, MAINTENANT L'AFFIRMATION DU DROIT, VOULONS RÉPUDIER À JAMAIS TOUTE POLITIQUE D'AVENTURE ET DE REVANCHE...

NOUS QUI VOULONS PRÉPARER LA PAIX DÉFINITIVE ET GARANTIR UNE CIVILISATION SUPÉRIEURE OÙ LA FORCE PARTOUT PRÉSENTE DE LA DÉMOCRATIE ET DE LA LIBERTÉ RÉPARERA LES ANTIQUES VIOLENCES, NOUS VOULONS QUE NUL NE PUISSE IMPUTER CETTE OFFRE MAGNANIME DE PAIX À LA DÉBILITÉ PEUREUSE D'UN PEUPLE MAL ASSURÉ DE LUI-MÊME.

ET NON SEULEMENT NOUS VOULONS PORTER AU MAXIMUM LA FORCE DÉFENSIVE, LA FORCE D'INDÉPENDANCE DE CE PAYS, MAIS NOUS VOULONS L'ORGANISER POUR LA DÉFENSE EN PRÉVOYANT LES PIRES HYPOTHÈSES, C'EST-À-DIRE EN PRÉVOYANT LE CAS OÙ LA FRANCE AURAIT À SE DÉFENDRE TOUTE SEULE, SANS SECOURS EXTÉRIEUR ET SANS ALLIANCE, CONTRE SES ENNEMIS ÉVENTUELS.

CE N'EST PAS QUE NOUS FASSIONS FI DES CONCOURS QUE LA FRANCE, PAR L'HABILETÉ ET LA SAGESSE DE SA DIPLOMATIE, POURRAIT S'ACQUÉRIR DANS LE MONDE, MAIS NOUS PENSONS QU'UN PEUPLE, QUAND IL CALCULE LES CHANCES DE L'AVENIR ET L'EFFORT NÉCESSAIRE D'INDÉPENDANCE ET DE SALUT, NE DOIT COMPTER QUE SUR SA FORCE.

À L'HEURE OÙ S'EST VÉRIFIÉE, OÙ S'EST RÉALISÉE, L'HYPOTHÈSE PRÉVISIBLE ET PRÉVUE DE L'ACCROISSEMENT DES ARMEMENTS DE L'ALLEMAGNE, LE DEVOIR DES DIRIGEANTS FRANÇAIS ÉTAIT NON PAS DE SE REJETER VERS LA ROUTINE, VERS LA FORMULE TROP FACILE DE LA LOI DE TROIS ANS...

MAIS DE DÉVELOPPER ÉNERGIQUEMENT, PAR L'ÉDUCATION DE LA JEUNESSE, PAR L'ORGANISATION DES RÉSERVES, PAR L'ARMEMENT DU PEUPLE SUR PLACE, PAR LE PERFECTIONNEMENT DE TOUS LES MOYENS TECHNIQUES DE MOBILISATION ET DE CONCENTRATION, LES GARANTIES D'AVENIR QUI CONVIENNENT À UN GRAND PEUPLE DE DÉMOCRATIE.

ET LE PLUS DÉPLORABLE, MESSIEURS, DANS LA SOLUTION HÂTIVE D'EXPÉDIENTS SUBALTERNES QUI A ÉTÉ ADOPTÉE, C'EST QU'ELLE DÉSAPPREND AU PAYS DE FRANCE LA VERTU QU'ELLE A LE PLUS BESOIN D'APPRENDRE : L'ESPRIT DE SUITE ET DE CONTINUITÉ.

VOILÀ DES ANNÉES QU'À CE PEUPLE NERVEUX, ON DIT : "SI LE PÉRIL ALLEMAND GRANDIT, SI LE MILITARISME ALLEMAND TROUVE DANS LA CROISSANCE DE SA POPULATION ET DANS L'UTILISATION PLUS INTENSIVE DE SES CONTINGENTS DES RESSOURCES NOUVELLES, NE T'ÉMEUS PAS, NE TE TROUBLE PAS. TU AS DANS TES RESSOURCES DE DÉMOCRATIE, DANS LA POSSIBILITÉ DE METTRE EN ŒUVRE ET EN ACTION TOUTES LES FORCES POPULAIRES, DES GARANTIES INCOMPARABLES."

ET VOICI QU'AU JOUR OÙ, EN EFFET, SE RÉALISE L'HYPOTHÈSE PRÉVUE, ANNONCÉE, AU LIEU DE DIRE AU PEUPLE : "CREUSE ET OUVRE PLUS VITE LE SILLON QUE TU AVAIS COMMENCÉ À OUVRIR", ON LUI DIT : "TOUT EST PERDU SI TU N'ABANDONNES PAS L'EFFORT COMMENCÉ, ET SI TU NE TE REJETTES PAS BRUSQUEMENT VERS DES SOLUTIONS QUE, DEPUIS HUIT ANS, TU AVAIS DÉPASSÉES ET JETÉES AUX CHOSES MORTES."

EH BIEN, MESSIEURS, UN GOUVERNEMENT MANQUE À LA FRANCE, LORSQUE, À CE PAYS QUI A TOUTES LES FORCES, TOUS LES ÉLANS, TOUTES LES ÉNERGIES, AUQUEL NI LA PERSÉVÉRANCE NI LA MÉTHODE NE FONT DÉFAUT, SES GOUVERNANTS, SELON LES CAPRICES DE L'HEURE, CHANGENT BRUSQUEMENT DE DIRECTION.

C'EST LÀ QU'EST LA DIMINUTION MORALE ET LA DIMINUTION MILITAIRE DE CE PAYS.

de Moltke, en [illegible] question de la couverture. Et [illegible] de démontrer qu'une simple ligne teresses suffirait à rendre intangibl frontières de l'Est et du Nord-Est. cela, il prétend s'autoriser de l'opini général Maitrot, ce qui fait bondir le mandant Driant. Mais le comble, c'est Jean Jaurès présente comme un argum a fortiori le fait que le général Maitrot partisan du service de trois ans ! Misère logique ! La faiblesse de la pens est encore la pire des tares de nos politi ciens.

M. Jaurès, qui avait déjà obtenu une suspension de séance, en promettant de terminer le soir, se déclare fatigué, et de- mande à remettre à ce matin la suite de son discours.

Pierre CONSTANS

SÉNAT

Le Sénat s'est occupé, hier, de l'assis aux familles nombreuses.

Dominique Delahaye a profité de sion pour rappeler [illegible] s désastres que [illegible] volution [illegible]

PARIS, GARE MONTPARNASSE.

14 JUILLET 1914.

JEAN, TU ES SÛR QUE TOUT VA BIEN ?

TU N'AS PAS L'AIR DANS TON ASSIETTE.

NE T'EN FAIS PAS, ET PARS L'ESPRIT TRANQUILLE.

LE VOYAGE POUR BESSOULET EST ASSEZ LONG POUR QUE JE NE T'ANGOISSE PAS AVEC MES BROUTILLES.

JE SAIS À QUEL POINT TU ES TÊTU, ALORS JE N'INSISTE PAS.

JE T'ENVERRAI UN TÉLÉGRAMME DU TARN, DÈS QUE JE SERAI ARRIVÉE À NOTRE MAISON DE VACANCES. EN ATTENDANT, PRENDS PLUS SOIN DE TOI QUE DE LA FRANCE, S'IL TE PLAÎT.

IL Y A BIEN LONGTEMPS QUE L'UN NE VA PLUS SANS L'AUTRE.

C'EST BIEN CE QUI ME FAIT PEUR, JEAN.

J'ESSAIERAI DE TE REJOINDRE UNE SEMAINE, DÈS QUE POSSIBLE.

OUI, BIEN SÛR.

COMME TOUS LES ANS.

MON CHER KARL*, J'AVAIS PENSÉ ME RENDRE AU CONGRÈS À PIED...

* KARL LIEBKNECHT (1871-1919) : LEADER DE LA GAUCHE SOCIALE-DÉMOCRATE ALLEMANDE. EN RAISON DE SON OPPOSITION À LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, IL FUT EXCLU DU SPD ET EMPRISONNÉ. LIBÉRÉ PAR LA RÉVOLUTION ALLEMANDE DE NOVEMBRE 1918, IL CO-FONDE LE PARTI COMMUNISTE ALLEMAND AVEC ROSA LUXEMBURG. QUINZE JOURS PLUS TARD, TOUS LES DEUX SONT ARRÊTÉS PAR L'ARMÉE, ET EXÉCUTÉS.

... IL FAIT BEAU.

ET PARIS DANSE.

JEUNES ET VIEUX, PAUVRES ET RICHES, BIEN MIS OU EN LOQUES. ON DANSE VIF ET GRACIEUX, PRESQUE SANS BRUIT.

ET LES ALLEMANDS SONT PAREILS. HONNÊTEMENT, JE SUIS COMME EUX : JE NE RESSENS PAS LA GUERRE COMME IMMINENTE.

MOI AUSSI, JE PENSE QUE LA CONFLAGRATION GÉNÉRALE POURRA ÊTRE ÉCARTÉE.

JE N'AI VRAIMENT PAS BESOIN DU GARDE DU CORPS QUE LE PARTI M'AVAIT PROPOSÉ...

SANS NOTE BRUTALE, SANS RIRE GROSSIER NI GESTE VULGAIRE, SANS SE POUSSER OU SE BOUSCULER RUDEMENT.

DANS L'IMMÉDIAT, NOUS DEVONS APAISER LE CONFLIT AUSTRO-SERBE ET, SUR LA LONGUEUR, IMPOSER L'ARBITRAGE COMME MOYEN PRÉVENTIF AU CONFLIT.

COMME PAR EXEMPLE LA MOTION KEIR HARDIE-VAILLANT, QUE JE M'APPRÊTE À SOUTENIR AU CONGRÈS PAS PLUS TARD QUE TOUT À L'HEURE.

NOUS SOMMES D'ACCORD, LA GRÈVE DE MASSE CIVILE SERAIT LE MEILLEUR DES MOYENS DE LUTTE ANTIMILITARISTE !

SI ELLE ÉTAIT GÉNÉRALE ET ORGANISÉE SIMULTANÉMENT DANS LES PAYS INTÉRESSÉS, ELLE EMPÊCHERAIT L'ORGANISATION D'UNE MOBILISATION GÉNÉRALE.

E TOUT, ÉVIDEMMENT, ALLIÉ À L'AGITATION ET L'ACTION POPULAIRES SOUS LES FORMES LES PLUS ACTIVES.

CELA VA SANS DIRE, MAIS IL N'EST PEUT-ÊTRE PAS NÉCESSAIRE DE LE FAIRE SAVOIR À L'OPINION PUBLIQUE.

HA HA HA !

"ENTRETENU PAR LES ROTHSCHILD", EXERÇANT "UN MÉTIER DE TRAÎTRE, OU PLUS EXACTEMENT DE FILLE", JE ME SERAIS "JURÉ DE DONNER PARIS AUX PRUSSIENS", LE TITRE CIVIL NE ME CONVIENDRAIT PLUS, ON DEVRAIT M'APPELER "LE MAJOR GÉNÉRAL JAURÈS, HAUT GRADE MÉRITÉ DANS L'ARMÉE ALLEMANDE", JE SERAIS LE MEILLEUR AMI DE L'EMPEREUR GUILLAUME II.

DÉJÀ QUE TOUS LES JOURNAUX DE DROITE SE PLAISENT À ME QUALIFIER DE TRAÎTRE... QU'EST-CE QUE CE SERAIT S'ILS SAVAIENT CELA ?

JE JOUE MÊME DANS UN ROMAN À QUATRE SOUS, SOUS LE NOM DE "RAUGÈS", LE RÔLE D'UN AGITATEUR QUI PROFITERAIT D'UNE GUERRE À VENIR POUR FAIRE TOMBER LE GOUVERNEMENT ET PROCLAMER LA RÉPUBLIQUE SOCIALE. HEUREUSEMENT, JE SERAI ABATTU PAR UN ANCIEN OFFICIER DE L'ANNÉE TERRIBLE*.

VIVE LA COMMUNE!

ILS N'ONT PAS COMPRIS QUE MON BUT N'EST PAS DE GAGNER UNE GUERRE, MAIS BIEN DE L'ÉVITER.

BREF, ILS SONT DÉJÀ PRÊTS À ME COLLER AU MUR EN MÊME TEMPS QUE LES AFFICHES DE MOBILISATION.

CE QUI N'ARRIVERA PAS, CAR CETTE GUERRE, NOUS L'ÉVITERONS, MON AMI.

JE LE CROIS. IL NE ME RESTE PLUS QU'À CONVAINCRE MES PROPRES ALLIÉS, DONT JULES GUESDE**, QUI PENSE QUE LA GRÈVE GÉNÉRALE EST UNE HAUTE TRAHISON CONTRE LE SOCIALISME.

MAIS MÊME S'IL MAINTIENT SA MOTION, JE ME FAIS FORT DE FAIRE PASSER LE TEXTE.

* 1870.

** JULES GUESDE (1845-1922) : JOURNALISTE MILITANT PUIS DÉPUTÉ SOCIALISTE DU NORD. À LA TÊTE DU PARTI OUVRIER, IL INSTAURA LA JOURNÉE DU PREMIER MAI COMME CELLE DE LA FÊTE DU TRAVAIL.

CONTRE LES TROIS ANS

La manifestation du Pré-Saint-Gervais. — Les mesures d'ordre. — Les orateurs. — La journée fut absolument calme.

La commémoration de la « Semaine sanglante* » n'a pas eu cette année, par suite de l'interdiction gouvernementale, son caractère et son aspect habituels. Le traditionnel défilé n'a pas eu lieu devant le mur des fédérés, les couronnes d'immortelles, les gerbes de fleurs rouges n'y ont pas été apposées. Le Père-Lachaise, dont les portes avaient été fermées et dans lequel étaient massées des forces de police considérables, n'a pas retenti cette fois des blasphèmes de l'*Internationale* dont il s'emplissait tou... Le repos des mo... a pas eu aut... pugilats...

CE TRAÎTRE DE JAURÈS NE RÊVAIT QUE DE DÉMANTELER NOTRE BELLE ARMÉE !

PRÉ-SAINT-GERVAIS.

25 MAI 1913.

...sont déroulés depuis ... est à la porte du Pré-Saint-Gervais, dans un terrain propriété communale, mis pour la troisième fois par une municipalité complaisante à leur disp... manifesté les Prus... hier. Et de... course de Vaillant... ion, dans les... cialistes et... la Commune... adeptes... ne ... patr...

VIVE LA SOCIALE !

NON, PAR ICI !

PARLEZ PAR ICI, CAMARADE JAURÈS.

DANS NOTRE SENS !

IL EST INUTILE QUE VOUS ME DEMANDIEZ DE VOUS PARLER À TOUS EN MÊME TEMPS. IL N'Y A PAS DE PAROLE HUMAINE QUI PUISSE ÉGALER LA FORCE COLLECTIVE DE DÉMONSTRATION QUI EST EN VOUS.

VIVE LA RÉPUBLIQUE !

VIVE LA PAIX !

EN NOUS RETROUVANT AINSI, DE FAÇON SI RÉSOLUE, SI CALME, NOUS MONTRONS AU POUVOIR QU'IL AURA EN FACE DE LUI UNE FORCE VASTE ET ORGANISÉE. NOUS TOUS QUI SOMMES ICI NE SOMMES NI UNE TROUPE RÉDUITE NI UNE COHUE IMPULSIVE ET ÉNERVÉE, MAIS UNE MULTITUDE QUI SAIT SE DISCIPLINER ELLE-MÊME.

UNE GRANDE FORCE MAÎTRESSE DE SOI ET PERSÉVÉRANTE QUI LUTTERA JUSQU'AU BOUT, JUSQU'À LA VICTOIRE, SANS SE LAISSER EFFRAYER, SANS SE LAISSER ÉGARER.

VIVE JAURÈS !

PAR CETTE JOURNÉE, LE PROLÉTARIAT DE LA SEINE AJOUTE À LA FORCE DU PARTI SOCIALISTE ET DE LA DÉMOCRATIE RÉPUBLICAINE. TANT PIS POUR CEUX, QUELS QU'ILS SOIENT, QUI NE VOUDRONT PAS VOIR !

SI L'ÉTAT-MAJOR PEUT APPORTER DANS SA MOBILISATION LA MÊME SÛRETÉ, LA FRANCE N'EST PAS EN PÉRIL.

MAIS MALGRÉ LA JOIE QUI EMPLIT NOS CŒURS DEVANT LE MAGNIFIQUE SPECTACLE D'AUJOURD'HUI, J'AURAIS DANS L'ÂME UNE TRISTESSE SI, DE LÀ-BAS, OÙ ILS SONT CORELIÉS, LES MORTS HÉROÏQUES DE LA COMMUNE NE NOUS ENTENDAIENT PAS.

VIVE LA COMMUNE !

ILS N'AVAIENT PAS LUTTÉ POUR SE MÉNAGER DE VAINS HONNEURS POUR LES JOIES DU POUVOIR, ILS AVAIENT COMBATTU POUR PRÉPARER UN AVENIR DE JUSTICE.

LEUR FOI, LEUR ARDEUR, DOIVENT ÊTRE UN EXEMPLE, CAR C'EST CETTE FOI, CETTE ARDEUR, QUI FONT NOTRE FORCE ET QUI FERONT LA FORCE DES GÉNÉRATIONS NOUVELLES.

C'EST LE FLAMBEAU D'ESPÉRANCE, DE FOI, QU'A ÉVOQUÉ VAILLANT, L'AUTRE JOUR À LA CHAMBRE. ET SAVEZ-VOUS CE QUI EST APPARU, ALORS QUE NOUS AVONS EU LA MINORITÉ NUMÉRIQUE, MAIS LA MAJORITÉ MORALE ?

* DERNIÈRE SEMAINE DE LA COMMUNE DE PARIS, QUI VIT L'EXÉCUTION DE NOMBREUX INSURGÉS PAR LES VERSAILLAIS.

C'EST QUE NOUS LUTTIONS POUR LA FRANCE, QUE DES MAINS INCAPABLES MÈNERAIENT À L'ABATTOIR ; POUR LA RÉPUBLIQUE, QUE DES ADVERSAIRES SOURNOIS OU AVOUÉS CHERCHENT À ÉTOUFFER !

ET SAVEZ-VOUS POURQUOI ILS NOUS HAÏSSENT, ILS NOUS INJURIENT TANT ? C'EST PARCE QUE NOUS AVONS FAIT LA PREUVE DU NÉANT DE LEUR INTELLIGENCE. EN FACE DU PARTI SOCIALISTE UNI, NOUS AVONS VU UN GOUVERNEMENT ARROGANT ET FAIBLE, INSOLENT ET PARALYSÉ QUI, SE TOURNANT VERS LE PÈRE-LACHAISE, DISAIT :

"JE FRAPPE" ET, VERS LE PRÉ-SAINT-GERVAIS, DÉCLARAIT : "JE PERMETS". IL N'AVAIT PAS CONFIANCE DANS SON DROIT.

IL FAUDRA QUE M. POINCARÉ CHOISISSE ! LUI ET SES GOUVERNANTS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN DEVRONT SORTIR DU MARAIS DANS LEQUEL ILS SE TRAÎNENT. IL FAUDRA QU'ILS REVIENNENT VERS LE PEUPLE, COMME LE VOYAGEUR ÉGARÉ REVIENT VERS LA SOURCE PURE ; OU BIEN IL FAUDRA QU'ILS AILLENT VERS LA RÉACTION DÉCLARÉE. MAIS JE CHERCHE QUEL SERA LE GÉANT QUI POURRA TENTER L'ÉTRANGLEMENT DE LA RÉPUBLIQUE.

LE GOUVERNEMENT ET SES AMIS S'INDIGNENT DES MANIFESTATIONS MILITAIRES QUI SE SONT PRODUITES. OR, IL Y A DEUX MOIS QUE NOUS PUBLIONS LES EXTRAITS DES LETTRES DES SOLDATS, ET ILS DISENT : "IL Y A DONC UN VOLCAN ?" QUOI ?! ILS N'AVAIENT DONC PAS VU LA FUMÉE ?

ILS DISENT ENCORE QU'IL Y A UN COMPLOT ORGANISÉ PAR LE PARTI SOCIALISTE ET PAR LA CGT. IL PARAÎT QUE SOCIALISTES ET SYNDICALISTES SE SONT GLISSÉS LA NUIT DANS LES CHAMBRÉES, ET ILS ONT DIT AUX SOLDATS, QUI NE SAVAIENT RIEN DE LA MESURE PRISE CONTRE EUX : "PROTESTEZ !"

UN GOUVERNEMENT QUI RAISONNE AINSI A-T-IL VRAIMENT DEUX YEUX PAR TÊTE ? NON ! NON ! IL N'Y A PAS BESOIN DE COMPLOT. LES SOLDATS SAVENT LE PRIX DU TEMPS, PARCE QU'ILS SAVENT LA VALEUR DU TRAVAIL.

FAUT-IL ENCORE DIRE L'ESPÉRANCE DES TRAVAILLEURS SOLDATS QUI ATTENDENT IMPATIEMMENT LA LIBÉRATION POUR AIDER À LA FAMILLE, SUBVENIR AUX BESOINS D'UNE VIEILLE MÈRE, FONDER UN FOYER.

ET QUELLE A ÉTÉ LEUR DÉCEPTION LORSQUE, TOUT À COUP, ON LEUR A DIT : "VOUS RESTEREZ UN AN DE PLUS À LA CASERNE".

LE PAYSAN QUI SAIT L'INUTILITÉ DE LA TROISIÈME ANNÉE DE RÉGIMENT SE DISAIT : "J'AI LÀ-BAS LA TERRE QUI N'A PAS BESOIN D'UNE TROISIÈME ANNÉE, MAIS D'UNE ANNÉE TOUS LES ANS", ET IL S'ÉLÈVE CONTRE LA DÉCISION QUI LE FRAPPE.

ON VEUT, PARAÎT-IL, DISSOUDRE LA CONFÉDÉRATION ET LE PARTI SOCIALISTE, ET LA PRESSE RÉACTIONNAIRE ACCUSE LE GOUVERNEMENT DE LÂCHETÉ S'IL NE ME FAIT PAS ARRÊTER.

COMME IL Y A ENCORE DANS LE PROLÉTARIAT DES INCONSCIENTS, DES ACCABLÉS QUI N'AVAIENT PAS COMPRIS NOTRE ACTION, ON LEUR DIT AINSI : "CE SONT LES SOCIALISTES ET LES SYNDICALISTES QUI VOUS DÉFENDENT !"

VIVE LES SYNDICATS !

MESSIEURS LES MINISTRES, MERCI !

C'EST AVEC CONFIANCE QUE NOUS REPRENDRONS LA BATAILLE DEMAIN ALORS QUE NOUS ENTENDONS ENCORE LA RUMEUR DE LA FOULE D'AUJOURD'HUI.

MAIS JE VEUX, ENCORE UNE FOIS, À TRAVERS CET AZUR EN VOTRE NOM, ENVOYER NOTRE COMMUN HOMMAGE AUX MORTS IMMORTELS DE LA COMMUNE !

VIVE LA FRANCE !

VIVE LA COMMUNE !

VIVE JAURÈS !

Villiette, à intervenir.
Sur le territoire du Pré-Saint-Gerva
où aucun service d'ordre n'avait été org
nisé, les révolutionnaires déployèrent leu
drapeaux rouges et leurs musiques joue
rent l'*Internationale* ; les bannières noires
de la Fédération communiste ~~anarchiste~~
furent également de la fête.
Les forces de police et les troupes quit-
tèrent, vers six heures du soir, les empla-
cements qui leur avaient été assignés. En
rentrant dans leurs quartiers, les déta-
chements de cavalerie et d'infanterie fu-
rent acclamés à maintes reprises : sur les
Grands Boulevards, notamment, de non
breuses et enthousiastes ovations furent
faites aux escadrons de cuirassiers qui se
dirigeaient vers l'École militaire.

POURSUITES CONTRE LES ANTIMILITARISTES

Après les enquêtes sur les incidents dans
certaines garnisons, il a été annoncé que le
gouvernement avait décidé d'engager des
poursuites judiciaires concernant les actions
des anarchistes.

H. FOURNIER.

PARIS. 25 JUILLET 1914. 7H30.

Journal des Voyages

Journal des Voyages

BONNE NOUVELLE, JEAN, LA MOTION A BIEN ÉTÉ TRANSMISE AU CONGRÈS DE VIENNE !

Journal des Voyages

CAFE RESTAURANT DU CROISSANT

LES ALLEMANDS SERONT PIÉGÉS. SOIT ILS LA REJETTENT ET NOUS, SOCIALISTES FRANÇAIS, POURRONS CHANGER NOTRE POLITQUE EXTÉRIEURE, CE QUI BÉNÉFICIERA À LA DÉFENSE NATIONALE...

... SOIT ILS LA RATIFIENT, ET VRAIMENT, NOUS AURONS CHANGÉ QUELQUE CHOSE DANS LE MONDE !

QUEL OBSTACLE EXCEPTIONNEL AUX AMBITIONS PANGERMANISTES.

ET SI L'EMPEREUR PREND DES MESURES DE RÉPRESSION, IL SE BROUILLERA DÉFINITIVEMENT AVEC SON PEUPLE !

AUSSI EFFICACE QU'HABILE, MON CHER JEAN.

NOUS POUVONS ÊTRE FIERS DE NOUS.

CEPENDANT, IL NOUS FAUT DÉFINIR D'OÙ VIENDRA LE MOT D'ORDRE DE LANCEMENT DE LADITE GRÈVE.

DE LA DIRECTION CONFÉDÉRALE ?

DES EXÉCUTIFS FÉDÉRAUX OU SYNDICAUX ?

LA CGT A PERDU PLUS DE LA MOITIÉ DE SES ADHÉRENTS L'ANNÉE DERNIÈRE. ILS N'ARRIVENT MÊME PLUS À MOBILISER POUR LE PREMIER MAI.

NON, FAISONS PLUTÔT CONFIANCE AU PEUPLE.

COMME À SAINT-PÉTERSBOURG, OÙ CENT MILLE GRÉVISTES ONT FAIT UNE HAIE D'HONNEUR DE LEUR CRU À NOS BONS POINCARÉ ET VIVIANI.

JEAN, NOUS VENONS DE RECEVOIR UNE FORT MAUVAISE NOUVELLE AU SIÈGE DU JOURNAL*.

* L'HUMANITÉ.

AVANT-HIER, L'AUTRICHE-HONGRIE A REMIS À 18 HEURES UN ULTIMATUM À LA SERBIE.

JE L'AI RECOPIÉ RAPIDEMENT, REGARDE.

L'histoire des dernières années, et en particulier les douloureux évènements du **28 juin** dernier, ont montré l'existence en **Serbie** d'un mouvement subversif dans le but de détacher certaines parties de l'**Autriche-Hongrie** de la **monarchie**.

Ce mouvement, qui a été engendré sous les yeux du **gouvernement serbe**, a eu de ce côté des frontières de la **Serbie** des conséquences désastreuses, caractérisées par une série d'**attentats** et de meurtres.

Loin de remplir les engagements formels contenus dans la déclaration du **31 mars 1909**, le gouvernement royal serbe n'a rien fait pour réprimer ce mouvement, qui a permis les agissements criminels de différentes sociétés et associations, le langage effréné de la presse, l'apologie des auteurs d'attentats et la participation d'officiers et de fonctionnaires à des agitations subversives. Il a permis, enfin, toutes les manifestations qui ont pu inciter la population **serbe** à **conspirer**. Cette tolérance, dont le gouvernement royal serbe s'est rendu coupable, s'est manifestée encore à l'époque même où se sont fait sentir dans le monde, par les évènements du **28 juin**, les suites horribles de cette tolérance.

Il apparaît clairement, à la suite des déclarations et des aveux des auteurs criminels de l'attentat du **28 juin**, que le crime de **Sarajevo** a été préparé à **Belgrade**, que les assassins reçurent les armes et les bombes dont ils étaient munis d'officiers et de fonctionnaires appartenant à la **Narodna Odbrana** et, enfin, que l'envoi des assassins et de leurs armes en **Bosnie** fut organisé et réalisé par les autorités de la frontière serbe.

Les résultats ci-dessus de l'instruction ne permettent pas au gouvernement impérial et royal d'observer plus longtemps et d'expectative l'attitude de patience qu'il avait prise pendant des années vis-à-vis de ces agissements qui ont leur foyer à **Belgrade** et sont de là transportés sur le territoire de la monarchie.

Ces résultats imposent, au contraire, au gouvernement impérial et royal le devoir de mettre un terme à ces agissements qui constituent une menace permanente pour la tranquillité de la monarchie. Pour atteindre ce but, le gouvernement impérial et royal se voit dans l'obligation de réclamer du gouvernement serbe une assurance formelle que celui-ci condamne cette propagande dangereuse contre la monarchie, c'est-à-dire l'ensemble des menées dont le but est de détacher, de la monarchie, des territoires qui lui appartiennent, et que le Gouvernement royal a permises par les moyens de cette propagande criminelle et terroriste.

QU'EN DIS-TU ?

POUR MOI, IL RESTE TOUT DE MÊME DEUX GROSSES CHANCES DE SAUVER LA PAIX :

UN, L'AUTRICHE N'A PAS EXIGÉ DE LA SERBIE UNE ACCEPTATION TOTALE DES CONDITIONS QU'ELLE PRÉTEND IMPOSER.

DEUX, LA SERBIE PEUT FAIRE DES CONCESSIONS QUI FACILITERONT LA MÉDIATION MORALE DE L'EUROPE.

NOUS N'AVONS PLUS QU'À ATTENDRE LA RÉPONSE. QUELLE EST LA DATE BUTOIR ?

CE SOIR, 18 HEURES.

JE PARS POUR LYON, JE VAIS ORIENTER MON DISCOURS DE CE SOIR SUR CE SUJET.

MAIS AVANT, JE DOIS ENVOYER UN TÉLÉGRAMME AU BSI POUR DEMANDER UNE CONVOCATION URGENTE.

ET LA SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT !

ILS S'EN GLORIFIENT DANS LEUR TORCHON !

ENCORE UNE BELLE HONTE POUR NOTRE PAYS ! LA FRANCE A TOUJOURS ÉTÉ CHRÉTIENNE !

C'EST NOTRE IDENTITÉ NATIONALE !

PALAIS BOURBON. 21 AVRIL 1905.

LE DISCOURS DE JEAN JAURÈS SERA DÉCISIF. LES TEXTES D'ALLARD ET D'ARISTIDE BRIAND SONT INCONCILIABLES.

SEULE L'INTERVENTION DE JAURÈS PEUT DÉCIDER L'EXTRÊME GAUCHE.

MAIS IL EST DEMEURÉ BIEN SILENCIEUX JUSQU'ICI.

C'EST UNE STRATÉGIE.

BAH, C'EST UN RÉPUBLICAIN À LA POSITION ÉQUIVOQUE : SA FILLE A FAIT SA PREMIÈRE COMMUNION.

ON A DIT QU'ON NE VOULAIT PAS PRÉPARER DE SCHISMES, MAIS QU'ON NE VOULAIT PAS NON PLUS LES EMPÊCHER.

ET CEPENDANT, IL EN EST QUI PARAISSENT CONCEVOIR QUE L'ÉGLISE SERA DIMINUÉE DANS SA PUISSANCE.

JE NE VOUDRAIS PAS ME DONNER UN AIR D'OUTRECUIDANCE EN RÉSUMANT PAR UNE FORMULE TROP SIMPLE LE GÉNIE DE L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS.

LA FRANCE N'EST PAS SCHISMATIQUE, ELLE EST RÉVOLUTIONNAIRE !

C'EST PARCE QUE NOTRE GÉNIE FRANÇAIS AVAIT CETTE ADMIRABLE AUDACE D'ESPÉRANCE ET D'AFFIRMATION DANS LA PENSÉE LIBRE ET LA SCIENCE QU'IL A SU SE CONSERVER TOUT ENTIER POUR LA RÉVOLUTION.

C'EST EN RESPECTANT DANS LA LIMITE MÊME DE LEUR FONCTIONNEMENT LES PRINCIPES D'ORGANISATION DES ÉGLISES...

ET C'EST EN DRESSANT CONTRE ELLES LA GRANDE ASSOCIATION DES HOMMES TRAVAILLANT AU CULTE NOUVEAU DE LA JUSTICE SOCIALE ET L'HUMANITÉ RENOUVELÉE.

NOUS FAISONS UNE ŒUVRE DE SINCÉRITÉ, C'EST LE CARACTÈRE DU TRAVAIL DE LA COMMISSION, ET VOILÀ POURQUOI JE M'Y RALLIE.

GÉNIE FRANÇAIS, JE T'EN FOUTRAIS. ET DIRE QUE LE PEUPLE N'A PAS RÉAGI.

UNE HONTE !

GARE DE LYON-VAISE.
25 JUILLET, 18H30.

MONSIEUR JAURÈS, QUELQUES MOTS À PROPOS DE L'ULTIMATUM ?

ET DE LA DÉCLARATION DU PRÉSIDENT POINCARÉ QUI A ASSURÉ AU TSAR L'APPUI DE LA FRANCE SI LA RUSSIE DÉFEND LA SERBIE ?

C'EST LA GUERRE ?

PAS ENCORE.

VENEZ ME VOIR CE SOIR, JE FERAI UNE ALLOCUTION À CE SUJET.

BONJOUR, MONSIEUR JAURÈS.

"JEAN", S'IL VOUS PLAÎT, MARIUS.

JE SUIS TOUCHÉ QUE VOUS VENIEZ TOUT DE MÊME SOUTENIR MA CANDIDATURE MALGRÉ LES ÉVÈNEMENTS.

CE QUI EST DIT DOIT ÊTRE FAIT. JE REFUSE DE CAUTIONNER LE DANGER EN PRENANT PART À L'AGITATION MORBIDE.

C'EST TOUT À VOTRE HONNEUR. CEPENDANT, JE CROIS QU'IL EST PLUS IMPORTANT QUE VOUS VOUS EXPRIMIEZ CE SOIR SUR VOTRE POINT DE VUE SUR L'ESCALADE GUERRIÈRE PLUTÔT QUE SUR MON CAS.

MON ÉLECTION EST PLUS QUE SECONDAIRE.

VOUS ÊTES UN VRAI SOCIALISTE QUI SE PRÉOCCUPE PLUS DES AUTRES QUE DE LUI-MÊME.

J'ESSAIE, MONSIEUR.

PAS "MONSIEUR". "JEAN" !

VAISE. DEUX HEURES PLUS TARD.

CITOYENS, JE VEUX VOUS DIRE CE SOIR QUE JAMAIS NOUS N'AVONS ÉTÉ, QUE JAMAIS DEPUIS QUARANTE ANS L'EUROPE N'A ÉTÉ DANS UNE SITUATION PLUS MENAÇANTE ET PLUS TRAGIQUE QUE CELLE OÙ NOUS SOMMES À L'HEURE OÙ J'AI LA RESPONSABILITÉ DE VOUS ADRESSER LA PAROLE.

CITOYENS, LA NOTE QUE L'AUTRICHE A ADRESSÉE À LA SERBIE EST PLEINE DE MENACES ET SI L'AUTRICHE ENVAHIT LE TERRITOIRE SLAVE, SI LES GERMAINS, SI LA RACE GERMANIQUE D'AUTRICHE FAIT VIOLENCE À CES SERBES QUI SONT UNE PARTIE DU MONDE SLAVE ET POUR LESQUELS LES SLAVES DE RUSSIE ÉPROUVENT UNE SYMPATHIE PROFONDE...

GERMANY

AUSTRIA

SERBIA

... IL Y A À CRAINDRE ET À PRÉVOIR QUE LA RUSSIE ENTRERA DANS LE CONFLIT, ET SI LA RUSSIE INTERVIENT POUR DÉFENDRE LA SERBIE, L'AUTRICHE AYANT DEVANT ELLE DEUX ADVERSAIRES, LA SERBIE ET LA RUSSIE, INVOQUERA LE TRAITÉ D'ALLIANCE QUI L'UNIT À L'ALLEMAGNE ET L'ALLEMAGNE FAIT SAVOIR QU'ELLE SE SOLIDARISERA AVEC L'AUTRICHE.

RUSSIA

ET SI LE CONFLIT NE RESTAIT PAS ENTRE L'AUTRICHE ET LA SERBIE, SI LA RUSSIE S'EN MÊLAIT, L'AUTRICHE VERRAIT L'ALLEMAGNE PRENDRE PLACE SUR LES CHAMPS DE BATAILLE À SES CÔTÉS. MAIS ALORS, CE N'EST PLUS SEULEMENT LE TRAITÉ D'ALLIANCE ENTRE L'AUTRICHE ET L'ALLEMAGNE QUI ENTRE EN JEU, C'EST LE TRAITÉ SECRET MAIS DONT ON CONNAÎT LES CLAUSES ESSENTIELLES, QUI LIE LA RUSSIE ET LA FRANCE, ET LA RUSSIE DIRA À LA FRANCE :

"J'AI CONTRE MOI DEUX ADVERSAIRES, L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE, J'AI LE DROIT D'INVOQUER LE TRAITÉ QUI NOUS LIE, IL FAUT QUE LA FRANCE VIENNE PRENDRE PLACE À MES CÔTÉS."

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE ME

ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le 2 Août 1914

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages coloriées ces dans son livret).

ut visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et demant :

l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des CES AUXILIAIRES;

ARMÉE DE MER y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** RINE.

tés civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Ministre de la Guerre.

Le Ministre de la Marine.

À L'HEURE ACTUELLE, NOUS SOMMES PEUT-ÊTRE À LA VEILLE DU JOUR OÙ L'AUTRICHE VA SE JETER SUR LES SERBES, ET ALORS L'AUTRICHE ET L'ALLEMAGNE SE JETANT SUR LES SERBES ET LES RUSSES, C'EST L'EUROPE EN FEU, C'EST LE MONDE EN FEU.

DANS UNE HEURE AUSSI GRAVE, AUSSI PLEINE DE PÉRILS POUR NOUS TOUS, POUR TOUTES LES PATRIES, JE NE VEUX PAS M'ATTARDER À CHERCHER LONGUEMENT LES RESPONSABILITÉS.

CHAQUE PEUPLE PARAÎT À TRAVERS LES RUES DE L'EUROPE AVEC SA PETITE TORCHE À LA MAIN, ET MAINTENANT VOILÀ L'INCENDIE. EH BIEN ! CITOYENS, NOUS AVONS NOTRE PART DE RESPONSABILITÉ, MAIS ELLE NE CACHE PAS LA RESPONSABILITÉ DES AUTRES ET NOUS AVONS LE DROIT ET LE DEVOIR DE DÉNONCER, D'UNE PART, LA SOURNOISERIE ET LA BRUTALITÉ DE LA DIPLOMATIE ALLEMANDE ET, D'AUTRE PART, LA DUPLICITÉ DE LA DIPLOMATIE RUSSE.

DANS L'ENTREVUE QUE LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES RUSSE A EUE AVEC LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE L'AUTRICHE, LA RUSSIE A DIT À L'AUTRICHE : "JE T'AUTORISERAI À ANNEXER LA BOSNIE-HERZÉGOVINE À CONDITION QUE TU ME PERMETTES D'ÉTABLIR UN DÉBOUCHÉ SUR LA MER NOIRE, À PROXIMITÉ DE CONSTANTINOPLE."

PUIS, QUAND LA BOSNIE-HERZÉGOVINE EST ENTRÉE DANS LES POCHES DE L'AUTRICHE, LA RUSSIE A DIT À L'AUTRICHE : "C'EST MON TOUR POUR LA MER NOIRE." - "QUOI ? QU'EST-CE QUE JE VOUS AI DIT ? RIEN DU TOUT !". ET DEPUIS, C'EST LA BROUILLE ENTRE LA RUSSIE ET L'AUTRICHE.

LA POLITIQUE COLONIALE DE LA FRANCE, LA POLITIQUE SOURNOISE DE LA RUSSIE ET LA VOLONTÉ BRUTALE DE L'AUTRICHE ONT CONTRIBUÉ À CRÉER L'ÉTAT DE CHOSES HORRIBLE OÙ NOUS SOMMES. L'EUROPE SE DÉBAT COMME DANS UN CAUCHEMAR.

DANS L'OBSCURITÉ QUI NOUS ENVIRONNE, DANS L'INCERTITUDE PROFONDE OÙ NOUS SOMMES DE CE QUE SERA DEMAIN, JE NE VEUX PRONONCER AUCUNE PAROLE TÉMÉRAIRE, J'ESPÈRE ENCORE MALGRÉ TOUT QU'EN RAISON MÊME DE L'ÉNORMITÉ DU DÉSASTRE DONT NOUS SOMMES MENACÉS, À LA DERNIÈRE MINUTE, LES GOUVERNEMENTS SE RESSAISIRONT ET QUE NOUS N'AURONS PAS À FRÉMIR D'HORREUR À LA PENSÉE DU CATACLYSME QU'ENTRAÎNERAIT AUJOURD'HUI POUR LES HOMMES UNE GUERRE EUROPÉENNE.

VOUS AVEZ VU LA GUERRE DES BALKANS ; UNE ARMÉE PRESQUE ENTIÈRE A SUCCOMBÉ SOIT SUR LE CHAMP DE BATAILLE, SOIT DANS LES LITS D'HÔPITAUX, UNE ARMÉE EST PARTIE À UN CHIFFRE DE TROIS CENT MILLE HOMMES, ELLE LAISSE DANS LA TERRE DES CHAMPS DE BATAILLE, DANS LES FOSSÉS DES CHEMINS OU DANS LES LITS D'HÔPITAUX INFECTÉS PAR LE TYPHUS CENT MILLE HOMMES SUR TROIS CENT MILLE.

SONGEZ À CE QUE SERAIT LE DÉSASTRE POUR L'EUROPE : CE NE SERAIT PLUS, COMME DANS LES BALKANS, UNE ARMÉE DE TROIS CENT MILLE HOMMES, MAIS QUATRE, CINQ ET SIX ARMÉES DE DEUX MILLIONS D'HOMMES.

QUEL MASSACRE, QUELLES RUINES, QUELLE BARBARIE !

CITOYENS, SI LA TEMPÊTE ÉCLATAIT, TOUS, NOUS SOCIALISTES, NOUS AURIONS LE SOUCI DE NOUS SAUVER LE PLUS TÔT POSSIBLE DU CRIME QUE LES DIRIGEANTS AURONT COMMIS.

EN ATTENDANT, S'IL NOUS RESTE QUELQUE CHOSE, S'IL NOUS RESTE QUELQUES HEURES, NOUS REDOUBLERONS D'EFFORTS POUR PRÉVENIR LA CATASTROPHE.

DÉJÀ, DANS LE *VORWÄRTS**, NOS CAMARADES SOCIALISTES D'ALLEMAGNE S'ÉLÈVENT AVEC INDIGNATION CONTRE LA NOTE DE L'AUTRICHE ET JE CROIS QUE NOTRE BUREAU SOCIALISTE INTERNATIONAL EST CONVOQUÉ.

QUOI QU'IL EN SOIT, CITOYENS, ET JE DIS CES CHOSES AVEC UNE SORTE DE DÉSESPOIR, IL N'Y A PLUS, AU MOMENT OÙ NOUS SOMMES MENACÉS DE MEURTRE ET DE SAUVAGERIE, QU'UNE CHANCE POUR LE MAINTIEN DE LA PAIX ET LE SALUT DE LA CIVILISATION :

C'EST QUE LE PROLÉTARIAT RASSEMBLE TOUTES SES FORCES QUI COMPTENT UN GRAND NOMBRE DE FRÈRES, FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMANDS, ITALIENS, RUSSES, ET QUE NOUS DEMANDIONS À CES MILLIERS D'HOMMES DE S'UNIR POUR QUE LE BATTEMENT UNANIME DE LEURS CŒURS ÉCARTE L'HORRIBLE CAUCHEMAR.

* JOURNAL DU SPD, PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE ALLEMAND, SOUTIEN DE LA POSITION PACIFISTE.

J'AURAIS HONTE DE MOI-MÊME, CITOYENS, S'IL Y AVAIT PARMI VOUS UN SEUL QUI PUISSE CROIRE QUE JE CHERCHE À TOURNER AU PROFIT D'UNE VICTOIRE ÉLECTORALE, SI PRÉCIEUSE QU'ELLE PUISSE ÊTRE, LE DRAME DES ÉVÈNEMENTS.

MAIS J'AI LE DROIT DE VOUS DIRE QUE C'EST NOTRE DEVOIR À NOUS, À VOUS TOUS, DE NE PAS NÉGLIGER UNE SEULE OCCASION DE MONTRER QUE VOUS ÊTES AVEC CE PARTI SOCIALISTE INTERNATIONAL...

... QUI REPRÉSENTE À CETTE HEURE, SOUS L'ORAGE, LA SEULE PROMESSE D'UNE POSSIBILITÉ DE PAIX OU D'UN RÉTABLISSEMENT DE LA PAIX.

VIVE LA SOCIALE !

VIVE LE SOCIALISME !

VIVE JAURÈS !

CETTE DAMNÉE SÉPARATION, ILS L'ONT FAIT PASSER GRÂCE À LEUR MAUDITE SFIO !

LA SOCIALISTE

PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS (Unité Fédérative) Carte d'Adhérent ANNÉE 1904

Petite Feuille Ouvrière

LE BUDGET MUNICIPAL

CELLE QU'ILS ONT ANNONCÉE À LEUR CONGRÈS D'AMSTERDAM ?

C'EST BIEN LA PREUVE QU'ILS SE FICHENT DE LA FRANCE.

PARTI SOCIALISTE

(Section Française de l'Internationale Ouvr

RÈGLEMENT DU PARTI

Résolution du Congrès socialiste internation

tenu à Amsterdam au mois d'Août 1904

Le Congrès repousse (ou répudie), de la façon la plus énergique, les tentatives révi-sionnistes tendant à changer notre tactique éprouvée et glorieuse basé sur la lutte de classes, et à remplacer l... voir politique de haute ... geoisie par une poli... l'ordre établi. La conséquence ... visionniste serait ... poursuit la tra... possible de la ... socialiste — naire, dan... parti se ... bourge... C'es... trair... ex... la toujours et impudemment violer la ... e doublé des avocassiers Chatteleyn et Rous- ... un valet qui lui écrit ses discours et est chargé ... pres besognes, M. Motte n'a pas trouvé à ... s protesté contre l'accusation d'exploiteurs du ... pat et d'affameurs des enfants du peuple que ... contre lui et ses complices, les patrons ... notre accusation

SOCIALISTE

SEULE LEUR MAUDITE INTERNATIONALE COMPTE !

ÇA, ON ÉTAIT BIEN TRANQUILLES QUAND ILS SE BAGARRAIENT ENTRE EUX.

LA PREMIÈRE FOIS QU'ILS RÉUSSISSAIENT L'UNITÉ DEPUIS LA COMMUNE.

TRENTE-QUATRE ANS QUE TOUS CES SALES BARBUS S'OPPOSAIENT.

LES POSSIBILISTES, LES ALAMANISTES, LES INDÉPENDANTS, LES GUESDISTES ET LES RÉVOLUTIONNAIRES.

LE SOCIALISTE

Organe Central du Parti Socialiste de France (U. S. R.)

LEURS IDÉES ÉTAIENT DÉJÀ DANGEREUSES, MAIS LEURS CHAMAILLERIES INCESSANTES LEUR INTERDISAIENT TOUTE MAJORITÉ.

ET CE MAUDIT JAURÈS EST ARRIVÉ, PARVENANT À FÉDÉRER TOUT CE BEAU MONDE.

ET DANS SA GRANDE LÂCHETÉ, IL NE SIÈGE MÊME PAS À SA DIRECTION, SOUS PRÉTEXTE DE NON-CUMUL DES MANDATS.

ON LE QUALIFIE "D'ANIMAL POLITIQUE"...

UN SERPENT, OUI !

GRAND HÔTEL.
25 JUILLET, 22H30.

EST-CE QUE VRAIMENT L'EMPEREUR D'AUTRICHE VA PRENDRE LA RESPONSABILITÉ D'UN SI FORMIDABLE CONFLIT ?

ICI, À LYON, L'OPINION POPULAIRE EST TRÈS VIVE ET TOUS LES OUVRIERS, TOUS LES RÉPUBLICAINS, ATTENDENT DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS QU'IL FASSE LE PLUS GRAND EFFORT POUR LE MAINTIEN DE LA PAIX.

ET VOUS SIGNEZ DE MON NOM.

BIEN SÛR, MONSIEUR JAURÈS.

MERCI BEAUCOUP D'AVOIR VEILLÉ SI TARD, MADEMOISELLE.

À DEMAIN À LA RÉDACTION.

BONNE NUIT, MONSIEUR.

MERCI. À VOUS ÉGALEMENT.

19 AVRIL 1904, 17 HEURES. CONFÉRENCE DE RÉDACTION DE L'HUMANITÉ.

ALORS, MESSIEURS, VOUS VOILÀ REVENUS AU TEMPS DES COMPOSITIONS ET DES COLLES.

ÉCONOMIES OBLIGENT.

138000 EXEMPLAIRES, C'EST UN FRANC SUCCÈS.

IL NE FAUT PAS S'ÉCARTER DE NOTRE LIGNE ÉDITORIALE : DONNER À TOUTES LES INTELLIGENCES LIBRES LE MOYEN DE COMPRENDRE ET DE JUGER ELLES-MÊMES LES ÉVÈNEMENTS DU MONDE.

ALLONS, FAITES UN PEU DE PLACE !!

C'EST LE GRAND PARADOXE POUR UN JOURNAL QUI A BIEN FAILLI S'APPELER *LUMIÈRES*.

LE PRIX À PAYER DE L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE.

D'AUTANT QU'EN UN JOUR, ON LE SURNOMME DÉJÀ "LE JOURNAL DES DIX-SEPT AGRÉGÉS".

LA PREUVE QU'IL EXISTE UN LECTORAT EXIGEANT DES INFORMATIONS ÉTENDUES ET EXACTES.

C'EST AUSSI UN OUTIL SACRÉ DE L'UNIFICATION SOCIALISTE.

C'EST UNE ÉTAPE SANS CONTESTATION POSSIBLE.

AUX HUMANITÉS !!

LONGUE VIE AU JOURNAL DE LA VÉRITÉ !

AUX COMBATS VIGOUREUX QUI RESTENT À MENER !

À *L'HUMANITÉ*, AUTHENTIQUEMENT ET ACTIVEMENT SOCIALISTE !

CE 18 AVRIL RESTERA TOUJOURS VRAIMENT UNE PLAIE PURULENTE DANS LE CORPS DE LA PRESSE.

IL EST BIEN MINCE, LEUR JOURNAL...

JUSTE ASSEZ POUR METTRE LE FEU AUX POUDRES.

26 JUILLET 1914.
GARE DE DIJON.

UNE PANNE...

IL FALLAIT BIEN QUE ÇA ARRIVE AUJOURD'HUI !

JEAN, OÙ ALLEZ-VOUS ?

ET SI JAMAIS LE TRAIN REPART ?

TANT PIS, JE DOIS EN PROFITER POUR LIRE LES DÉPÊCHES !

UN DE CHAQUE, MADAME, S'IL VOUS PLAÎT.

VOUS VOULEZ DIRE... TOUS LES QUOTIDIENS ?

SANS EXCEPTION.

TOUTE INFORMATION EST BONNE À PRENDRE.

JE N'AI PAS OUBLIÉ DE MOT, MONSIEUR JAURÈS ?

NON, C'ÉTAIT PARFAIT, MA PETITE.

MAIS PENSEZ À VOUS REPOSER DE TEMPS EN TEMPS, TOUT DE MÊME.

LES PROLÉTAIRES SOCIALISTES DE TOUS LES PAYS SAVENT QU'ILS POURRONT S'APPUYER SUR TOUTES LES CONSCIENCES NOBLES ET SUR TOUS LES ESPRITS SAGES DE L'EUROPE DANS LA CAMPAGNE QUE, PARTOUT, ILS ORGANISENT CONTRE LA GUERRE AVEC LE CONCOURS DU BUREAU SOCIALISTE INTERNATIONAL, CONVOQUÉ D'URGENCE.

IL SEMBLE QUE LES RÉPARATIONS CONTINUENT... PASSEZ-MOI UN COLLABORATEUR, QU'IL ME FASSE LE POINT SUR LES ARTICLES DU NUMÉRO.

OUI...

HMM...

POURQUOI PAS...

CONTINUEZ.

COMMENT ?!

RÉPÉTEZ, S'IL VOUS PLAÎT !!

AH NON, MON CHER AMI, PAS CELA !

JE NE VEUX PAS QUE NOUS PUBLIIONS UNE SEULE LIGNE D'OÙ L'ÉTRANGER PUISSE CONCLURE À L'INFÉRIORITÉ DE NOTRE ÉTAT MILITAIRE.

JE DOIS VOUS LAISSER.

À TOUT À L'HEURE !

CE N'EST NI DU CHAUVINISME NI LE SOUCI DU MORAL DES ÉVENTUELS MOBILISABLES, MAIS LE DÉSIR DE NE PAS CONTRIBUER À FAIRE TENTER L'AVENTURE AUX IMPÉRIALISTES D'OUTRE-RHIN.

JEAN !

JEAN !!

LE TRAIN VA REPARTIR !

ET DREYFUSARD, AVEC ÇA...

IL N'Y A PAS DE HASARD.

APPARTEMENT DES JAURÈS, 15 RUE MADAME. SEPTEMBRE 1898.

IL EST TARD...

PAS TOUT DE SUITE, LOUISE.

JE CORRIGE LA PRÉFACE DE *LES PREUVES*.

TU NE VIENS PAS TE COUCHER, JEAN ?

AH, LA COMPILATION DE TES ARTICLES SUR L'AFFAIRE DREYFUS.

"QUE DREYFUS SOIT OU NON COUPABLE, JE N'EN SAIS RIEN ET NUL NE LE PEUT SAVOIR, PUISQUE LE JUGEMENT A ÉTÉ SECRET ; QUE DREYFUS SOIT JUIF OU CHRÉTIEN, IL M'IMPORTE PEU."

"LES PROLÉTAIRES, LES SOCIALISTES, SE SOUVIENNENT DES JUGEMENTS SOMMAIRES ET DES ODIEUSES EXÉCUTIONS DE 1871. PEUVENT-ILS, SANS ABDICATION ET SANS LA PIRE IMPRUDENCE, LAISSER DIRE AUJOURD'HUI QUE LA SENTENCE DES CONSEILS DE GUERRE NE PEUT ÊTRE DISCUTÉE ?"

TU... TU CONNAIS MON ARTICLE *IDOLE TARÉE* DE NOVEMBRE 97 PAR CŒUR ?

JE M'INTÉRESSE À MON PETIT MARI, MOI.

ET MÊME PLUS : J'EN SUIS FIÈRE !

À L'ÉPOQUE, JE N'ÉTAIS PAS CONVAINCU DE SON INNOCENCE, MAIS AUJOURD'HUI, J'EN AI L'IMPERTURBABLE CERTITUDE.

"DEPUIS QUELQUES ANNÉES, IL Y AVAIT DANS L'ARMÉE D'IMPLACABLES LUTTES DE CLANS."

"DEPUIS DES ANNÉES, LA PRESSE CATHOLIQUE SIGNALAIT LE NOMBRE CROISSANT DES JUIFS QUI, PAR L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, ENTRAIENT DANS L'ARMÉE."

"OR, VOICI QU'UN JUIF PÉNÈTRE, LE PREMIER DE SA RACE, À L'ÉTAT-MAJOR."

"APRÈS LUI, SANS DOUTE D'AUTRES VONT VENIR : ET DANS L'ANTIQUE DOMAINE QUE SE RÉSERVAIT L'ARISTOCRATIE CLÉRICALE EXCLUE UN MOMENT DES AUTRES FONCTIONS, VOICI QUE L'INTRUS VA S'INSTALLER."

"VITE, IL FAUT COUPER COURT AU SCANDALE."

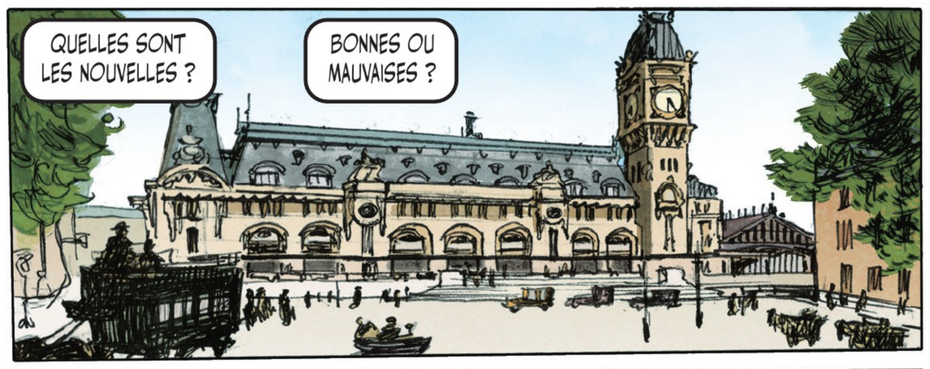
"ET AUSSITÔT QU'À L'ÉTAT-MAJOR DES FUITES DE DOCUMENTS SONT CONSTATÉES, C'EST VERS LE JUIF QUE SE TOURNENT SECRÈTEMENT LES YEUX :"

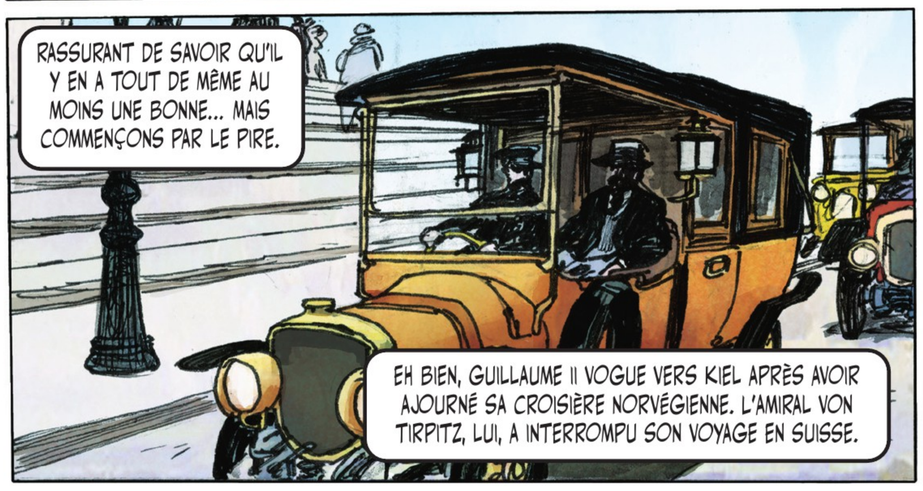
"AH ! QUELLE CHANCE SI C'ÉTAIT LUI ! AH ! QUELLE FAVEUR DE LA PROVIDENCE, QUELLE GRÂCE DIVINE..."

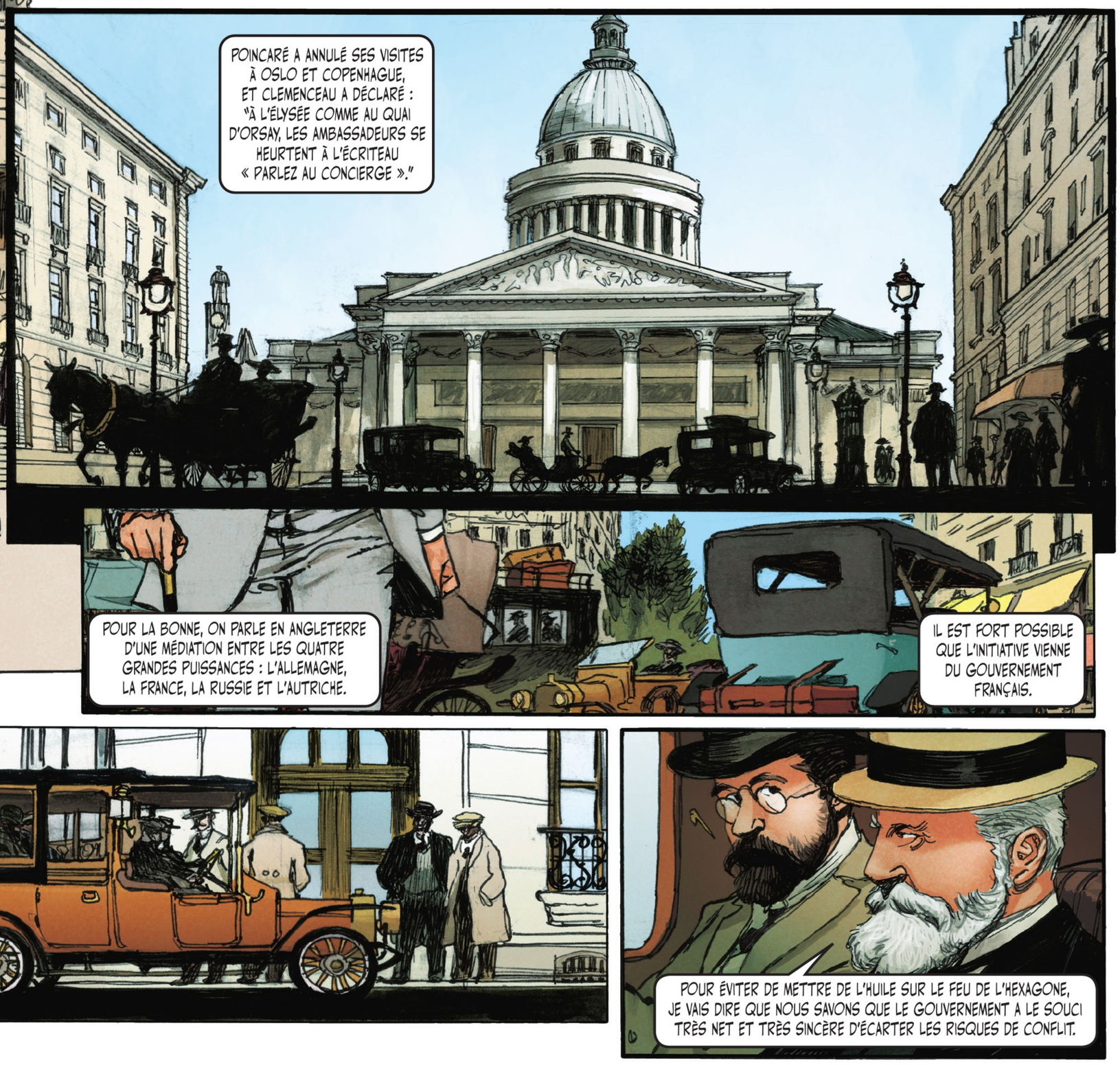
"SI DANS LE PREMIER JUIF QUI VIOLE DE SA SEULE PRÉSENCE LE SANCTUAIRE DE L'ÉTAT-MAJOR LA TRAHISON S'ÉTAIT LOGÉE !"

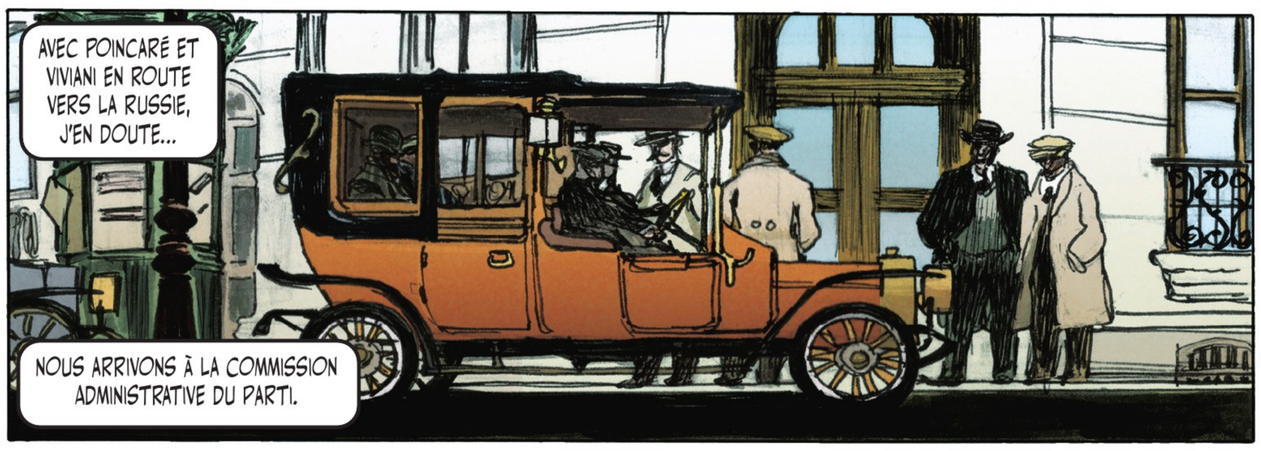
"PAR LUI ET EN LUI, TOUS LES AUTRES SERAIENT À JAMAIS DISCRÉDITÉS."

LUNDI 27 JUILLET 1914. GARE DE LYON, ARRIVÉE DU TRAIN DE DIJON.









ET ENSUITE, NOUS AVONS RENDEZ-VOUS AVEC LA CGT.

ILS MAINTIENNENT LEUR MANIFESTATION DEVANT LE JOURNAL *LE MATIN* ?

NON A LA GUERRE

OUI A LA PAIX

PAX

VIVE LA PAIX !

À BAS LA GUERRE !

JE NE SUIS PAS SÛR QU'UNE MANIFESTATION DE FORCE DEVANT CE JOURNAL NATIONALISTE ET PATRIOTIQUE SOIT VRAIMENT PROBANT.

BAH, C'EST LE VIEIL ANTIMILITARISME PRIMAIRE DE LEUR LIGNE "BATAILLE SYNDICALE".

FAITES SAVOIR À LA PRESSE QUE LE PARTI SOCIALISTE NE CAUTIONNERA PAS CETTE MANIFESTATION, S'IL VOUS PLAÎT.

IL FAUT PLUS QUE DES CRIS POUR STOPPER LA COURSE DES ÉVÈNEMENTS...

MARDI 28 JUILLET 1914. CHAMBRE DES DÉPUTÉS, PALAIS BOURBON.

LE TEMPS NOUS CIRE LES POMPES, JEAN !

LA BOURGEOISIE FAITE JOURNAL.

JE LIS : "NOUS SOMMES ASSURÉS DES DISPOSITIONS MORALES DES HOMMES QUE NOUS CLASSIONS JUSQU'ICI PARMI NOS ADVERSAIRES."

"NOUS NE DOUTONS PAS DU PATRIOTISME DES MASSES SOCIALISTES."

CONSIDÉRONS CELA COMME UNE ESPÈCE D'UNION SACRÉE FRANÇAISE...

ET ESPÉRONS QUE CELA SUFFIRA À RÉDUIRE LES FRACTURES DE L'EUROPE...

PAR EXEMPLE, EMPÊCHER LA RUSSIE DE RÉAGIR À LA DÉCLARATION DE GUERRE DE L'AUTRICHE À LA SERBIE QUI VIENT DE TOMBER.

ssie de réagi
l'Autriche de guerre à la

Cette intervention ferait le jeu du germanisme impérialiste le plus agressif qui semble avoir choisi son heure pour une entreprise de violence sans précédent

Tout l'effort de la France doit se concentrer maintenant sur le succès de la médiation proposée par l'Angleterre.

En aucun cas la France, qui depuis plus de 40 ans a subordonné aux intérêts suprêmes de la paix sa revendication sur l'Alsace-Lorraine ne peut se laisser entraîner dans un conflit dont la Serbie serait l'enjeu.

La France seule peut disposer de la France.

Elle doit garder toute sa liberté d'action pour exercer en Europe une influence pacificatrice.

Bruxelles

CHER JAURÈS, JE SUIS VENU VOUS SOUHAITER BONNE CHANCE POUR LA RÉUNION DU BSI.

TOUS LES PARTISANS DE LA PAIX COMPTENT SUR VOUS.

2 AOÛT 1892. CARMAUX. TARN.

ET À CARMAUX, OSER DÉFENDRE LES ANARCHISTES FACE AUX REPRÉSENTANTS DE L'ORDRE...

RÉINTÉGREZ CALVIGNAC !

Réintégrez Notre Maire

Réintégrez Calvignac

HUMBLOT, DÉMISSION !

RECULEZ !

DISPERSEZ-VOUS !

QUI VOTE POUR LA GRÈVE GÉNÉRALE ?

LA GRÈVE GÉNÉRALE EST MAINTENUE JUSQU'À NOUVEL ORDRE.

CHEZ LE MARQUIS DE SOLAGES.

DITES-MOI TOUT, HUMBLOT.

ÇA VA MAL. LES STOCKS DIMINUENT, JE CRAINS QUE NOS CLIENTS NE S'ADRESSENT À NOS CONCURRENTS.

IL SERAIT SAGE DE NÉGOCIER.

CALVIGNAC EST UN AGITATEUR QUI UTILISE SON MANDAT POUR ME DÉFIER.

CÉDER, JAMAIS !

DISPERSEZ CES SAUVAGEONS.

RAMENER CALVIGNAC

LES MINEURS SONT AFFAMÉS, POUSSÉS À LA GRÈVE.

UN ÉLU EST LICENCIÉ AU MÉPRIS DU SUFFRAGE UNIVERSEL.

NE VOUS EN FAITES PAS, CALVIGNAC. À PARIS, JE TROUVERAI DES SOUTIENS. IL FAUT MAINTENIR LA GRÈVE GÉNÉRALE EN ÉVITANT LES AFFRONTEMENTS.

J'ESSAIE, JAURÈS. MAIS IL EST BIEN DIFFICILE DE RESTER MESURÉ LORSQUE LA RÉPONSE RÉPUBLICAINE EST LE FUSIL LEBEL.

JE VOULAIS VOUS PARLER DE MA CIRCONSCRIPTION : CARMAUX.

UN DÉPUTÉ PROPRIÉTAIRE ABUSIF PREND SES OUVRIERS POUR DES SERFS.

ON ÉLUDE LA QUESTION SOCIALE. ET NOUS, RÉPUBLICAINS DE PROGRÈS, ON SE CONTENTE DE COMPTER LES POINTS...

SOLAGES EST MONARCHISTE. C'EST UN ENNEMI POLITIQUE, MAIS HÉLAS, IL A LE DROIT DE LICENCIER QUI BON LUI SEMBLE.

PAS LORSQU'IL BAFOUE LE SUFFRAGE UNIVERSEL !

PUISQUE C'EST AINSI, JE VOUS QUITTE !

ALLONS, MESSIEURS. DU CALME ET DE LA MESURE.

JEAN, ASSEYEZ-VOUS, S'IL VOUS PLAÎT.

BIEN SÛR, IL FAUT SE PENCHER SUR LA QUESTION SOCIALE, MAIS AVEC MÉTHODE.

JE NE VEUX PAS VOIR RESURGIR LA COMMUNE.

LA RÉPUBLIQUE DOIT NOUS EN PRÉSERVER.

J'IRAI VOIR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL LOUBET ET JE PLAIDERAI POUR QUE SOIT ORGANISÉE UNE CONCILIATION.

MERCI, MONSIEUR FERRY. MERCI POUR VOTRE AIDE.

LA RÉPUBLIQUE NE SAURAIT ACCEPTER UN TEL DÉNI DE JUSTICE.

DEPUIS QUE VOUS ÊTES PARTI, ONZE DE NOS CAMARADES SONT INCARCÉRÉS SUITE À L'ATTAQUE DU CHÂTEAU.

LES FOUS. LA VIOLENCE NE PEUT PAS ÊTRE DE RÈGLE.

L'ENTREPRISE DEVRAIT ÊTRE UN LIEU DE CONCERTATION, PAS DE VIOLENCE.

Réintégrez Calvignac

Réintégrez Notre MAIRE

ILS TENTENT D'EMBAUCHER DES JAUNES !

C'EST DE LA PROVOCATION.

IL FAUT TENIR.

PARIS. CHEZ LE PRÉSIDENT DU CONSEIL.

VOTRE AFFAIRE DÉPASSE LE CADRE DE CARMAUX, MARQUIS. UN PEU PARTOUT, DES SOLIDARITÉS OUVRIÈRES S'ORGANISENT. VOUS ÊTES DEVENU UN SYMBOLE : CELUI DU PROPRIÉTAIRE TYRANNIQUE ET AFFAMEUR.

ILS ONT VOULU LA GUERRE, MONSIEUR LOUBET... ILS L'ONT !

N'EN FAITES PAS UNE QUESTION DE PRINCIPE. MILLERAND ET JAURÈS RÉCLAMENT LA FIN DES CONCESSIONS PRIVÉES AU NOM DU MAINTIEN DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE.

LES SOCIALISTES QUI AGITENT LE DRAPEAU DU COLLECTIVISME ET DES NATIONALISATIONS.

ENTRE JAURÈS ET MOI, C'EST UNE AFFAIRE PERSONNELLE, IL N'A PAS ACCEPTÉ QUE JE LE BATTE AUX ÉLECTIONS.

J'EXIGE UN RETOUR AU CALME. ACCEPTEZ L'ARBITRAGE DE CLEMENCEAU OU JE DEVRAI PRENDRE DES MESURES.

VOUS NE ME LAISSEZ PAS LE CHOIX...

CALVIGNAC EST RÉINTÉGRÉ. VOUS AVEZ GAGNÉ.

CETTE GRÈVE AURA ÉTÉ UN ÉVÈNEMENT MAJEUR CAR VOUS AVEZ SU DÉFENDRE LE SUFFRAGE UNIVERSEL.

SOLAGES A ÉTÉ BATTU PAR LA FORCE ET L'UNITÉ D'HOMMES LIBRES !

MERCREDI 29 JUILLET 1914. LA MAISON DU PEUPLE. BRUXELLES.

PARMI LES REPRÉSENTANTS DES QUATORZE PAYS QUE JE REMERCIE DE S'ÊTRE DÉPLACÉS ICI, J'AIMERAIS M'ADRESSER À QUELQU'UN EN PARTICULIER.

MONSIEUR VICTOR ADLER, DE LA *SOZIAL-DEMOKRATIE* AUTRICHIENNE, POUVONS-NOUS ESPÉRER UNE ACTION VIRULENTE DE VOTRE PARTI CONTRE VOTRE GOUVERNEMENT ?

HÉLAS, NOUS SOMMES IMPUISSANTS À EMPÊCHER LE DÉCLENCHEMENT DU CONFLIT PAR CETTE CAMARILLA DE JÉSUITES ET DE MILITARISTES QUI DIRIGENT NOTRE PAYS.

FAUTE DE POUVOIR AGIR NOUS-MÊMES, NOUS VOUS CONVIONS TOUS À FAIRE PRESSION SUR VOS GOUVERNEMENTS POUR QUE L'INÉVITABLE CONFLIT NE S'ÉLARGISSE PAS.

ALLONS, NOUS NE POUVONS PAS ACCEPTER LÂCHEMENT UN CONFLIT LOCALISÉ, COMME VOUS SEMBLEZ LE PRÔNER !

OSEZ AGIR, ENFIN !

QU'EN ALLEMAGNE COMME EN FRANCE, UN EFFORT PARALLÈLE S'ORGANISE POUR FAIRE PRESSION SUR LA RUSSIE ET SUR L'AUTRICHE.

IL FAUT REPOUSSER LES EXIGENCES BRUTALES DE L'UNE. IL FAUT PRÊCHER LA MODÉRATION À L'AUTRE.

EN TANT QUE PRÉSIDENT DU PARTI ALLEMAND, JE DOIS AVOUER QUE CE NE SERA PAS CHOSE FACILE.

C'EST UN EUPHÉMISME, MONSIEUR HAASE.

ALORS, JE DIRAIS PLUTÔT : "PRESQUE IMPOSSIBLE".

CAR MALGRÉ LA MANIFESTATION DE 100 000 BERLINOIS PACIFISTES, LA CHANCELLERIE M'A MIS EN GARDE CONTRE CES MOUVEMENTS QUI POURRAIENT ENCOURAGER LES TENDANCES BELLIQUEUSES DE LA RUSSIE.

JE VOUS VOIS TOUS LÀ À DISCUTER, MAIS POUR ARRÊTER CET ENGRENAGE FATAL, IL FAUDRAIT DES FAITS PLUS ÉLOQUENTS QUE TOUS LES DISCOURS !

JEUDI 30 JUILLET 1914.
MUSÉE ROYAL DE BRUXELLES.

NOTRE JAURÈS NE CESSERA JAMAIS DE M'ÉTONNER, MON CHER LONGUET...

C'EST PRESQUE UN EUPHÉMISME, MON CHER VAILLANT.

APRÈS L'AVOIR VU SI VIRULENT HIER LORS DU MEETING AU CIRQUE ROYAL, LE VOILÀ D'UN CALME OLYMPIEN.

QUE VOULEZ-VOUS, VAILLANT, IL A TOUJOURS ÉTÉ FASCINÉ PAR LES PRIMITIFS FLAMANDS.

AVANT MÊME DE QUITTER PARIS, IL M'AVAIT DIT QU'IL FERAIT TOUT POUR VISITER CETTE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE.

HIER, C'EST LUI QUI L'A ÉTÉ. JE L'ENTENDS ENCORE : "QUAND VINGT SIÈCLES DE CHRISTIANISME ONT PASSÉ SUR LES PEUPLES, QUAND DEPUIS CENT ANS ONT TRIOMPHÉ LES PRINCIPES DES DROITS DE L'HOMME..."

"... EST-IL POSSIBLE QUE DES MILLIONS D'HOMMES PUISSENT, SANS SAVOIR POURQUOI, SANS QUE LES DIRIGEANTS LE SACHENT, S'ENTRETUER SANS SE HAÏR ?"

ET : "IL ME SEMBLE, QUAND JE VOIS PASSER DANS NOS CITÉS DES COUPLES HEUREUX, IL ME SEMBLE VOIR À CÔTÉ DE L'HOMME DONT LE CŒUR BAT, À CÔTÉ DE LA FEMME ANIMÉE D'UN GRAND AMOUR MATERNEL, LA MORT MARCHER, PRÊTE À DEVENIR VISIBLE."

OU ENCORE : "AH ! LE CHEVAL D'ATTILA, QUI GALOPAIT JADIS LA TÊTE HAUTE ET FRAPPAIT LE SOL D'UN PIED RÉSOLU, AH ! IL EST FAROUCHE ENCORE, MAIS IL TRÉBUCHE. CETTE HÉSITATION DES DIRIGEANTS, IL FAUT QUE NOUS LA METTIONS À PROFIT POUR ORGANISER LA PAIX."

MAIS POURQUOI TANT REDOUTER LA GUERRE, PUISQU'ELLE EST LA MÈRE DE LA RÉVOLUTION ?!

DÉSOLÉ, JE... LA PRESSION... LES NERFS QUI CRAQUENT...

JEUDI 30 JUILLET 1914.
TRAIN BRUXELLES-PARIS.

JEAN DÉPENSE TANT D'ÉNERGIE QUE DÈS QU'IL A QUELQUES MINUTES À LUI, IL S'ENDORT PROFONDÉMENT.

l'Humanité

PARFOIS, IL ME SEMBLE QU'IL EST MORT...

MONSIEUR JAURÈS, QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS SUR LA SITUATION ACTUELLE ?

MA CONVICTION, CELLE QUE JE RAPPORTE DE BRUXELLES, EST QUE LES QUATRE PUISSANCES VEULENT LA PAIX.

JE NE COMPRENDS NI LE PESSIMISME NI CETTE SORTE D'AFFOLEMENT QUE JE TROUVE EN ARRIVANT À PARIS.

MÊME JOUR. QUAI D'ORSAY.
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MERCI D'AVOIR ACCEPTÉ DE RECEVOIR NOTRE DÉLÉGATION, MONSIEUR VIVIANI.

C'EST BIEN NORMAL, MON CHER JAURÈS.

J'AI BESOIN D'ENTENDRE LE POINT DE VUE DE TOUTES LES FORCES VIVES DE LA NATION, D'AUTANT QUE, COMME VOUS LE SAVEZ, LA RUSSIE A LANCÉ TOUT À L'HEURE UNE MOBILISATION RESTREINTE.

NOUS AVONS DÉCIDÉ DE METTRE EN PLACE DES TROUPES DE COUVERTURE.

TOUTEFOIS, ELLES NE S'APPROCHERONT PAS À MOINS DE 10 KILOMÈTRES DE LA FRONTIÈRE, POUR DÉMONTRER QUE NOUS N'AVONS AUCUNE INTENTION OFFENSIVE.

Le 30. Mobilisation Russe

PAS ENCORE DE MOBILISATION GÉNÉRALE, DONC ?

NON, MAIS L'AMBASSADEUR ALLEMAND M'A AVOUÉ IL Y A UNE HEURE QU'IL DÉBUTERAIT LA SIENNE SI LA RUSSIE CONTINUAIT DE LE FAIRE.

DANS CE CAS, NOUS N'AURIONS PAS LE CHOIX.

ET DONC, QUID DU CARNET B* ?

DES ARRESTATIONS ARBITRAIRES EN PÉRIODE DE PRÉ-MOBILISATION POURRAIENT CRÉER DES TENSIONS CONTRE-PRODUCTIVES.

RASSUREZ-VOUS, J'AI DÉJÀ DÉCIDÉ DE NE PAS L'APPLIQUER.

VOUS SAVEZ, BÉDOUCE, SI NOUS ÉTIONS À LEUR PLACE, JE NE SAIS PAS CE QUE NOUS POURRIONS FAIRE DE MIEUX POUR ASSURER LA PAIX.

Sang-Froid Nécessaire

Le plus grand danger à l'heure actuelle n'est pas, si je puis dire, dans les événements eux-mêmes. Il n'est même pas dans les dispositions réelles des chancelleries, si coupables qu'elles puissent être ; il n'est pas dans la volonté réelle des peuples ; il est dans l'énervement qui gagne, dans l'inquiétude qui se propage, dans les impulsions subites qui naissent de la peur, de l'incertitude aiguë, de l'anxiété prolongée.

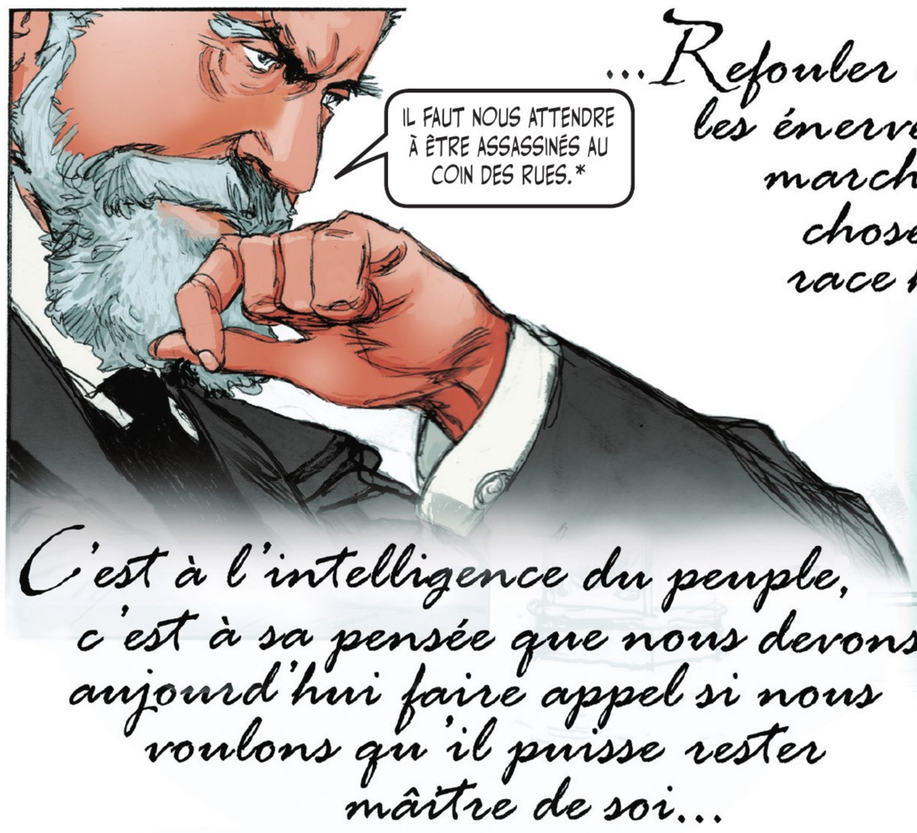
À ces paniques folles, les foules peuvent céder et il n'est pas sûr que les gouvernements n'y cèdent pas. Ils passent leur temps (délicieux emploi) à s'effrayer les uns les autres et à se rassurer les uns les autres.

Et cela, qu'on ne s'y trompe pas, peut durer des semaines. Ceux qui s'imaginent que la crise diplomatique peut être et doit être résolue en quelques jours se trompent.

De même que les batailles de la guerre moderne, se développant sur un front immense, durent sept ou huit jours, de même les batailles diplomatiques, mettant maintenant en jeu toute une Europe et un appareil formidable et multiple de nations puissantes, s'étendent nécessairement sur plusieurs semaines.

* LISTE HÉTÉROCLITE TENUE PAR LA SÛRETÉ GÉNÉRALE (LES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX) OÙ FIGURENT 2500 SOCIALISTES, ANARCHISTES, SYNDICALISTES, JOURNALISTES. LA POLICE LES SURVEILLE EN CONSTANCE EN TEMPS DE PAIX, PRÊTE À LES ARRÊTER POUR MESURE PRÉVENTIVE EN CAS DE DÉCLARATION DE GUERRE.

Pour résister à l'épreuve, il faut aux hommes des nerfs d'acier ou plutôt il leur faut une raison ferme, claire et calme.



C'est à l'intelligence du peuple, c'est à sa pensée que nous devons aujourd'hui faire appel si nous voulons qu'il puisse rester maître de soi...

...Refouler les paniques, dominer les énervements et surveiller la marche des hommes et des choses, pour écarter de la race humaine l'horreur de la guerre.

Le péril est grand, mais il n'est pas invincible si nous gardons la clarté de l'esprit, la fermeté du vouloir, si nous savons avoir à la fois l'héroïsme de la patience et l'héroïsme de l'action.

La rue nette du devoir nous donnera la force de le remplir.

Tous les militants socialistes à la Fédération de la Seine sont convoqués dimanche salle Wagram.

Des réunions multipliées tiendront en action la pensée et la volonté du prolétariat et prépareront la manifestation assurément magnifique qui préludera aux travaux du Congrès socialiste international qui aura lieu le 9 août à Paris.

Ce qui importe avant tout, c'est la continuité de l'action, c'est le perpétuel éveil de la pensée et de la conscience ouvrières. Là est la vraie sauvegarde.

Là réside la garantie pour l'avenir.

* SELON AMÉDÉE DUNOIS DANS *L'HUMANITÉ* DU 24 MAI 1919.

SI SEULEMENT IL AVAIT PAS ÉTÉ ÉLU CETTE PREMIÈRE FOIS, LES PATRIOTES N'AURAIENT PAS PERDU DE LEUR SUPERBE...

MAIS VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI POUR NE JAMAIS BAISSER NI LES BRAS NI LA GARDE.

ET IL SERA COMPLIQUÉ DE NAVIGUER ENTRE LES RADICAUX, LES ROYALISTES ET LES BONAPARTISTES POUR FAIRE PASSER NOS IDÉES PROGRESSISTES.

LA LISTE RÉPUBLICAINE QU'IL MENAIT L'EMPORTE ÉGALEMENT.

UN TRÈS GRAND MERCI À TOUS, MES CHERS ÉLECTEURS.

C'EST AVEC UNE ÉMOTION PROFONDE QUE JE REÇOIS DE VOUS CETTE CHARGE HONORANTE POUR LAQUELLE J'AI COMBATTU DES MOIS SANS COMPTER MES EFFORTS.

JE NE ME FAIS CEPENDANT PAS D'ILLUSIONS, CAR JE SAIS QUE LA LUTTE SERA ARDUE.

EN EFFET, LE RESTE DU DÉPARTEMENT DEVRAIT NOUS ÊTRE DÉFAVORABLE.

M. REILLE SERA LUI LE SEUL ÉLU PARMI LES CONSERVATEURS.

ÉST ÉLU DÉPUTÉ DU TARN AU PREMIER TOUR, AVEC PLUS DE 48 000 VOIX :

... M. JEAN JAURÈS !

4 OCTOBRE 1885. CASTRES.

VENDREDI 31 JUILLET, 21H02. SIÈGE DE L'HUMANITÉ.

NE VOUS EN FAITES PAS TROP DU "C'EST FINI" QU'ABEL FERRY A MURMURÉ À BÉDOUCE.

l'Humanité

JOURNAL SOCIALISTE

JEAN JAURÈS

L'ADHÉSION EST DÉCIDÉ

TOUT SOUS-SECRÉTAIRE AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES QU'IL EST, IL NE SAIT PAS TOUT CE QUI SE TRAME EN COULISSE.

IL VOULAIT JUSTE SE FAIRE UN PEU MOUSSER EN L'ABSENCE DE SON SUPÉRIEUR : VIVIANI.

JOURNAL • SOIR • LA FRANCE • JOURNAL • SOIR

C'EST GENTIL DE VOULOIR ME RASSURER, MAIS J'AI BIEN COMPRIS.

POUR LUI, LA GUERRE EST INÉVITABLE...

MAIS NOUS, NOUS ALLONS CONTINUER NOTRE CAMPAGNE CONTRE LA GUERRE, DÛT-ON NOUS FUSILLER.

ALLONS DÎNER AVANT DE REPRENDRE LE TRAVAIL.

ON VA AU "COQ D'OR" ?

LÀ-BAS, IL Y A DE LA MUSIQUE ET DES FEMMES. ALLONS PLUTÔT AU "CROISSANT", NOUS SERONS CHEZ NOUS.

CAFE RESTAURANT DU CROISSANT

C'EST LUI ?

JAURÈS ?

ON DIRAIT BIEN...

REGARDEZ, C'EST UNE PHOTO DE MA PETITE. ELLE VIENT DE NAÎTRE.

LE PACIFISTE.

LE SOCIALISTE.

ÇA FAIT DRÔLE DE LE VOIR EN VRAI...

PAS ÉTONNANT, ON EST PROCHES DE SON JOURNAL.

JE PEUX LA VOIR ?

BIEN SÛR, MONSIEUR JAURÈS.

C'EST UN ANGE.

NOUS ALLONS TOUT FAIRE POUR LUI ÉVITER CETTE GUERRE QUI LUI FERAIT VIVRE UN ENFER.

JAURÈS EST TUÉ !

ILS ONT TUÉ JAURÈS !!

CAFÉ

APPELEZ UN MÉDECIN !

IL Y A URGENCE !!

J'AI ENTENDU DEUX COUPS DE FEU !
A-T-IL ÉTÉ TOUCHÉ ?
IL A L'AIR MAL EN POINT.

JEAN...
JEAN, DITES-NOUS QUELQUE CHOSE...

JE VOUS EN PRIE...

QUE SE PASSE-T-IL ICI ?

ALORS, DOCTEUR ?

M. JAURÈS EST MORT.

PRÉSENT.

GOBERLON SÉRAPHIN.

PRÉSENT.

HUET MICHEL.

PRÉSENT.

JAURÈS JEAN.

PRÉSENT !

IL NE FAUT PAS ÊTRE EN RETARD LE JOUR DE LA RENTRÉE.

ON FILE, MAMAN !

VITE, LOUIS !

LES ENFANTS, DÉPÊCHEZ-VOUS !

DOMAINE DE LA FÉDIAL. TARN. DÉBUT SEPTEMBRE 1865.

C'EST LA GENDARMERIE, OUVREZ, S'IL VOUS PLAÎT.

?!

IL FAUT NOUS SUIVRE IMMÉDIATEMENT, MESSIEURS.

ET QU'AVONS-NOUS FAIT, AU JUSTE ?

VOUS, RIEN. C'EST AU SUJET DE VOTRE FILS, RAOUL.

IL A TUÉ...

... JAURÈS ?!

IL VA FALLOIR NOUS DIRE COMMENT VOUS SAVEZ ÇA.

LES JOURNAUX N'ONT PAS ENCORE PARU...

DURANT TOUTE LA JOURNÉE DU 1ER AOÛT, LA NOUVELLE DE L'ASSASSINAT DE JAURÈS DÉCLENCHA UNE IMMENSE TRISTESSE EN FRANCE.

L'HOMMAGE FUT UNANIME.

MAIS LA MOBILISATION GÉNÉRALE DÉCRÉTÉE LE LENDEMAIN, 2 AOÛT, CHANGEA LES PRIORITÉS DES FRANÇAIS...

ET DE TOUTE L'EUROPE.

ON UTILISA SA MÉMOIRE POUR RÉCLAMER L'UNION SACRÉE, CAR LES SYNDICATS, SOCIALISTES ET AUTRES ANTIMILITARISTES PARTIRENT TOUS EN GUERRE CONTRE NOTRE ENNEMI ENDÉMIQUE.

LA GRANDE GUERRE FIT 19 MILLIONS DE MORTS ET 21 MILLIONS DE BLESSÉS...

ELLE DÉPASSA EN SAUVAGERIE TOUT CE QUE JAURÈS AVAIT PU IMAGINER.

SON ASSASSIN NE PARTICIPA PAS AUX COMBATS. ON LE RETINT EN PRISON JUSQU'AU 29 MARS 1919, JOUR DE SON ACQUITTEMENT, AU NOM DE LA VICTOIRE.

PEUT-ÊTRE EN COMPENSATION DE CETTE DÉCISION DE JUSTICE RÉVOLTANTE, LA DÉPOUILLE DE JEAN JAURÈS FUT TRANSFÉRÉE AU PANTHÉON EN NOVEMBRE 1924.

DEPUIS, IL EST CITÉ EN RÉFÉRENCE PAR DES POLITICIENS DE GAUCHE COMME DE DROITE.

IL AURA FALLU QU'IL MEURE POUR QUE L'HUMANISME DE CE PROFESSEUR DE Pprovince FASSE ENFIN L'UNANIMITÉ.

LE DOSSIER

Jaurès pose ici en pleine maturité. Il se prépare aux plus grandes batailles politiques et morales, celle de l'affaire Dreyfus, celle de la guerre qui menace l'Europe, celle de l'unité des socialistes et de la démocratie républicaine.
© Photothèque Hachette Livre.

JEAN JAURÈS (1859 - 1914)

Vincent Duclert est chercheur au Centre d'études politiques et sociologiques Raymond-Aron et enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales. Il a notamment codirigé avec Christophe Prochasson le *Dictionnaire critique de la République* (Flammarion, 2002, rééd. 2007) et écrit en 2006 une biographie du capitaine Dreyfus (Fayard). Spécialiste de Jaurès, secrétaire de la Société d'études jaurésiennes (1995-1999), il a édité en 1998 *Les Preuves* consacrées à l'affaire Dreyfus et publié de nombreuses études dont *Jean Jaurès. La politique et la légende* en 2013 (Autrement, coll. « Vies parallèles ») et *Jean Jaurès* (avec Gilles Candar, Fayard), biographie parue en 2014.

L'HUMANISME PATRIOTIQUE

Jean (Auguste, Marie, Joseph) Jaurès est né à Castres, dans le département du Tarn, le 3 septembre 1859. Il est mort assassiné à Paris, le 31 juillet 1914, victime des balles d'un militant nationaliste convaincu que Jaurès a trahi en choisissant de combattre pour la paix. Jaurès s'est imposé depuis 1901 comme l'un des grands leaders de l'Internationale – organisation fondée par les partis socialistes et les ouvriers d'Europe en 1889 – qui refuse la guerre des puissances impérialistes et capitalistes. Il occupe en France une position inégalée pour un homme politique qui n'a jamais été ni chef de gouvernement ni dirigeant de parti. Le socialisme français auquel il adhère en 1892 lui doit son unité acquise en avril 1905 par la création de la Section française de l'Internationale ouvrière, mais également un journal de grande ambition, *L'Humanité*, lancé le 18 avril 1904, et aussi un courant intellectuel et critique fondé sur l'affirmation des valeurs morales, comme la justice, sur le progrès de la démocratie républicaine et sur la croyance d'une paix possible entre les peuples.

Les députés socialistes, de plus en plus puissants à la Chambre des députés, chantent « l'Internationale » dans l'hémicycle, entraînés par Jaurès (à gauche). Georges Clemenceau, président du Conseil, ne cache pas son mécontentement et quitte le banc des ministres, son maroquin sous le bras. Cet affrontement est un nouvel épisode du bras de fer qui oppose les deux grands ténors politiques de l'époque.
Aquarelle publiée dans Le Petit Journal, *supplément illustré 1909.* *© Photothèque Hachette Livre.*

L'attachement indéfectible à la question sociale

Ses batailles de socialiste sont indissociables de ses combats d'intellectuel, une dimension conquise avec ses hautes études, d'abord à Castres, puis à Paris à l'École normale supérieure (1878), l'agrégation de philosophie (1881) et la soutenance de ses thèses (1892), enfin dans les milliers d'articles publiés et dans ses livres où convergent les pensées philosophiques, historiques et politiques les plus ambitieuses. Armé d'une sagesse des savoirs, doté de talents oratoires relevés par ses contemporains, Jaurès s'investit dans des combats qui dépassent la raison politique et dessinent une morale démocratique. Avant l'affaire Dreyfus (1898-1906), où il se révèle un exceptionnel dreyfusard assumant, pour la défense de la vérité et de la justice, les sacrifices les plus douloureux dont celui de se couper de la plupart des socialistes français, Jaurès s'engage pour les mineurs de Carmaux à qui les droits civiques les plus élémentaires étaient refusés. Son élection comme député le 22 janvier 1893 contre le candidat du patronat local est une revanche de dignité pour les ouvriers carmausins auxquels il associe les paysans tarnais maintenus dans la misère.

Jaurès ne renonce jamais à ces engagements qui transcendent les logiques de doctrine ou d'appareil, comme durant l'enquête parlementaire de novembre 1903 sur les conditions d'existence des ouvriers du textile de la vallée de la Lys, ou dans la lutte contre la peine de mort en 1908.

Jaurès est à l'œuvre aussi pour sauver l'ouvrier Jules Durand, victime d'une « affaire Dreyfus ouvrière » selon l'expression de ses défenseurs. Il se mobilise en faveur de cet ouvrier charbonnier et syndicaliste havrais condamné à mort le 25 novembre 1910 pour complicité d'assassinat d'un leader non gréviste, mais innocent d'un tel crime. Le 16 février 1911, dans *L'Humanité*, Jaurès affirme que le souvenir de l'affaire Dreyfus a « sauvé Durand ». Comme en 1898, la cause de l'humanité exige de défendre tout individu quel qu'il soit. Tel est l'honneur de la République.

Un républicain au service de la démocratie

« J'ai toujours été républicain et socialiste », inscrit Jaurès au fronton de ses premiers discours parlementaires quand ils sont publiés en 1904. Jaurès est républicain, à la fois par sa formation scolaire et morale, sa première carrière de professeur à Albi et Toulouse, son entrée en politique qui se fait en 1885 comme « républicain loyal » au service du parti

LES PRINCIPAUX LIEUX JAURÉSIENS

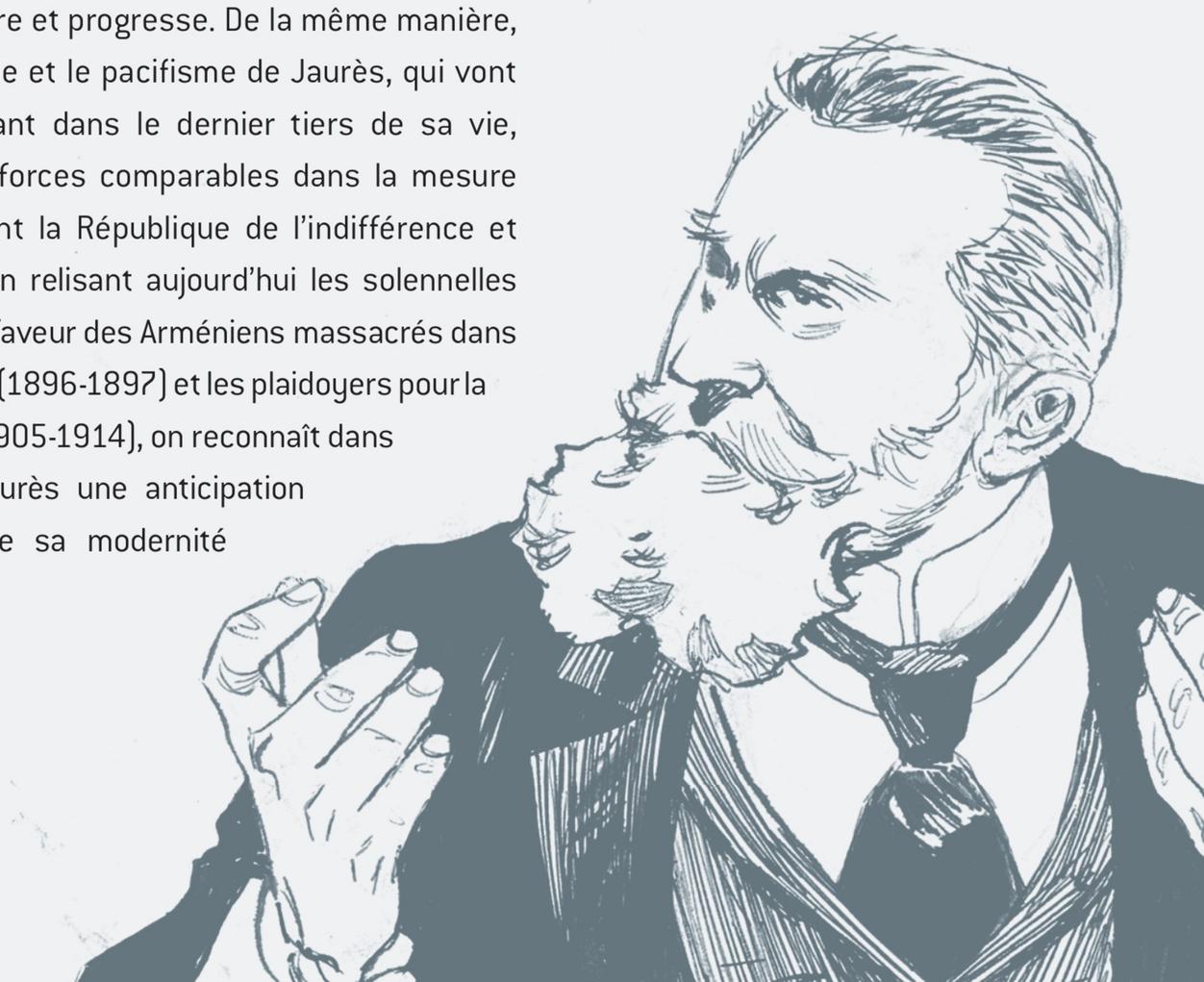
Jaurès se doit d'être sur le terrain de la société, là où s'affirment les enjeux politiques les plus cruciaux. Il sillonne la France entière et il est aidé en cela par le chemin de fer dont les réseaux couvrent tout l'espace national. Même si Paris lui est essentiel parce que la politique gouvernementale et le pouvoir parlementaire s'y exercent, les plus petites villes et bien des villages reçoivent la visite de Jaurès, souvent pour des conférences ou des réunions accompagnées de banquets conviviaux. Le Midi, avec Castres où il a vécu jusqu'à seize ans, Albi où il a enseigné, Toulouse où il a milité, est la région naturelle de Jaurès. La solidarité avec les mouvements syndicaux le conduit aussi sur le terrain des grèves, à commencer par Carmaux où il a mené son premier combat socialiste et dont la population en fait son député en janvier 1893. Les congrès socialistes le font voyager aussi, de Tours à Bordeaux, de Nancy à Saint-Étienne, de même l'affaire Dreyfus avec le procès de Rennes durant l'été 1899.
Certaines villes sont célèbres pour les discours qu'il y a tenus tel le *Discours à la jeunesse* d'Albi en 1903, celui des *Deux méthodes* à Lille en 1900, ou celui de Vaise du 25 juillet 1914, le dernier qu'il prononça sur le sol français. L'Internationale socialiste l'entraîne dans de nombreuses capitales européennes jusqu'à Bruxelles à l'avant-veille de sa mort. Il découvre l'Algérie en 1895 et l'Amérique latine, pour une tournée de conférences, en 1911.

Carte réalisée par Philippe Paraire

de Jules Ferry, sa volonté de toujours confronter République et socialisme afin de fixer les termes d'une authentique démocratie politique, intellectuelle et sociale, enfin par la manière dont sa mémoire continue de rappeler à une large partie de la gauche ainsi qu'à certains leaders de droite qu'« il n'y a pas de justice sociale » sans liberté politique.

Avec Jaurès, la République se laisse saisir dans sa vocation à grandir, s'ouvrir et s'élargir. Elle n'est pas une notion abstraite, mais un présent et un futur politiques en marche vers davantage de justice et de liberté, un lien civique et intime rendu vivant par le pouvoir critique du socialisme démocratique. Même si elle ne contient pas en substance « la justice sociale », elle est bien un « principe de progrès », « la forme logique et suprême de la démocratie », autant d'arguments que Jaurès oppose en 1904 au socialiste allemand Bebel qui dénonce la participation du socialiste Alexandre Millerand au gouvernement « bourgeois » de la « défense républicaine ». Si la République n'est pas dans tous les pays la condition nécessaire du progrès économique et social, elle l'est fondamentalement en France pour Jaurès en raison du mouvement historique qui s'y attache, par ses origines, par la série d'événements révolutionnaires qui, de 1791 à 1871, a créé la France moderne. La République est bien pour Jaurès la forme politique et culturelle qui attachera le socialisme à la démocratie et l'empêchera de verser dans la dictature.

En 1903, Jaurès prononce son fameux « Discours à la jeunesse » pour la remise des prix du lycée d'Albi. Ce texte représente probablement l'hommage le plus éclatant de Jaurès à la République, véritable bien commun des hommes en société. En même temps, pour y parvenir, il sera nécessaire d'instaurer, aux côtés des libertés politiques, des libertés sociales équivalentes, et c'est là que le socialisme trouve toute son utilité puisqu'il devient la force par laquelle la République s'ouvre et progresse. De la même manière, l'internationalisme et le pacifisme de Jaurès, qui vont aller en s'affirmant dans le dernier tiers de sa vie, constituent des forces comparables dans la mesure où elles protègent la République de l'indifférence et de la violence. En relisant aujourd'hui les solennelles interventions en faveur des Arméniens massacrés dans l'Empire ottoman (1896-1897) et les plaidoyers pour la paix en Europe (1905-1914), on reconnaît dans la pensée de Jaurès une anticipation morale qui fonde sa modernité politique.



CET ULTIME COMBAT RÉSUME UNE VIE D'ENGAGEMENTS ET DE DANGERS

Jaurès à la tribune de la chambre des députés. Il a fait de l'hémicycle du Palais-Bourbon l'un des lieux de son pouvoir symbolique et politique, notamment grâce à la puissance de son éloquence reconnue par tous, ses adversaires compris. Peinture à l'huile sur bois de Jean Veber, 1903.

© Photothèque Hachette Livre.

La guerre et la paix selon Jaurès

Jaurès ne cessa dès 1905 – avec la crise de Tanger opposant la France et l'Allemagne sur la conquête du Maroc – d'avertir des périls de la guerre et de construire une politique de la paix mondiale, avec l'internationalisme ouvrier, par l'arbitrage du droit, dans l'affirmation de la démocratie en Europe qui mettrait fin aux guerres de conquête et de destruction. Car contrairement à l'image de pacifiste intégral qui lui est souvent associée, Jaurès ne condamne pas la guerre. Comme les vrais pacifistes, il réclame le droit de choisir la guerre qui mérite d'être menée, de définir ses buts intellectuels et politiques, de concevoir les armées et les stratégies.

Sa dénonciation de la guerre se nourrit de son aversion pour la violence et la domination par la force, ce qui explique qu'il relie le phénomène guerrier aussi bien à des préoccupations morales, presque religieuses, sur la conscience humaine, qu'à ses conceptions plus idéologiques sur la lutte des classes et la destruction dont se rend coupable le capitalisme.

La guerre comme objet total de réflexion et d'engagement décide de l'écriture de deux grands livres, *La Guerre franco-allemande 1870-1871* en 1908 et *L'Armée nouvelle* en 1910. Si Jaurès se passionne tant pour l'armée, pour son organisation et sa formation, c'est qu'il a compris, à l'inverse de ses camarades ou de ses collègues parlementaires qui s'en désintéressent généralement, qu'elles constituent les leviers par lesquels les guerres injustes, d'agression et de conquête, peuvent être déjouées pour ne conserver que les seules guerres légitimes de défense de la patrie ou de solidarité pour les persécutés. L'appareil militaire est aussi l'enjeu le plus élevé dans le processus démocratique, celui pour parvenir à créer une force armée de défense nationale qui revienne à l'autorité civile et populaire.

Démocratiser l'institution militaire est donc un défi majeur pour la République si elle veut effectivement prétendre au statut de démocratie. Jaurès aborde la question militaire comme un penseur du politique, à l'instar d'un Tocqueville ou d'un Élie Halévy. Ce devoir de réformer l'armée ne conditionne pas seulement l'avenir de la démocratie républicaine. Il définit les capacités d'une nation démocratique à faire la guerre et défaire ses ennemis. La démocratisation de l'appareil militaire permet sa modernisation, tant du corps des soldats qui resteront des citoyens conscients des valeurs qu'ils défendent que de celui des officiers qui seront éduqués comme des intellectuels éclairés.

Les derniers mois de la vie de Jaurès sont tout entier mobilisés pour s'opposer à la guerre qui menace en Europe, jetant ses forces dans une bataille démesurée contre les gouvernements et les opinions publiques, réunissant des foules considérables comme à Paris au meeting du Pré-Saint-Gervais du 25 mai 1913, ou à Bruxelles le 29 juillet 1914, à quelques jours de sa mort et de l'explosion générale.

Il est légitime d'ouvrir l'album par cet ultime combat de Jaurès, qui résume une vie d'engagements et de dangers dans un siècle où l'espoir d'un monde meilleur était encore imaginable, avant qu'il ne sombre dans l'enfer des tranchées.

Les derniers jours d'un homme qui croyait encore la paix possible

Le 23 juillet 1914, l'annonce de l'ultimatum de l'Autriche-Hongrie à la Serbie arrive dans les chancelleries européennes. Bénéficiant de « l'entier appui de l'Allemagne », l'empereur austro-hongrois

brandit la menace de la guerre, sans attendre que soient déterminées les responsabilités exactes (et en définitive indirectes) de la Serbie dans l'attentat de Sarajevo du 28 juin précédent. Aussitôt Jaurès télégraphie à l'Internationale socialiste pour demander la convocation urgente de son Bureau permanent. Le soir, il parle devant les électeurs de Vaise, dans la banlieue de Lyon, pour soutenir le socialiste Marius Moutet engagé dans une élection partielle. Il ne cache pas son extrême inquiétude devant la guerre qui vient et qui ne peut qu'être destructrice pour toute l'Europe. Mais Jaurès veut encore compter sur la force de mobilisation du prolétariat européen pour conjurer la guerre.

Il est à Bruxelles le 29 juillet pour la réunion du Bureau socialiste international. C'est son dernier discours public. Sa parole bouleverse l'assistance. Il croit encore dans les chances de la paix.

De retour à Paris dans l'après-midi du 30 juillet, il apprend la nouvelle de la mobilisation partielle des Russes. Il se précipite à la Chambre, réunit le groupe socialiste et l'informe des décisions de Bruxelles. Puis il est reçu à la tête d'une délégation socialiste par René Viviani, son ancien ami et compagnon de lutte. Le président du Conseil temporise, élude le bellicisme des dirigeants russes, et rassure Jaurès.

Le soir, au siège de *L'Humanité*, Jaurès écrit « Sang-froid nécessaire » qui paraît à la une le lendemain, 31 juillet 1914. En dépit de la situation extrême, il demande à ce que l'on « garde partout la lucidité de l'esprit et la fermeté de la raison ».

Ses rencontres, ses démarches ce 31 juillet, le dernier jour de sa vie et le dernier jour de paix en Europe, répondent à cet objectif de connaissance et de sang-froid. Tôt le matin, il a déjà vu, dans sa maison de Passy, son proche ami le philosophe Lucien Lévy-Bruhl. Puis il se rend au Palais-Bourbon, où l'inquiétude des députés socialistes grandit. Le ministre de l'Intérieur Louis Malvy a annoncé l'interdiction des manifestations prévues par la CGT. À cela s'ajoutent les nouvelles alarmantes de préparation de la guerre par Saint-Pétersbourg et Berlin. Jaurès comprend qu'il a accordé une confiance excessive au gouvernement français. Il demande à voir Viviani. Mais celui-ci reçoit l'ambassadeur d'Allemagne.

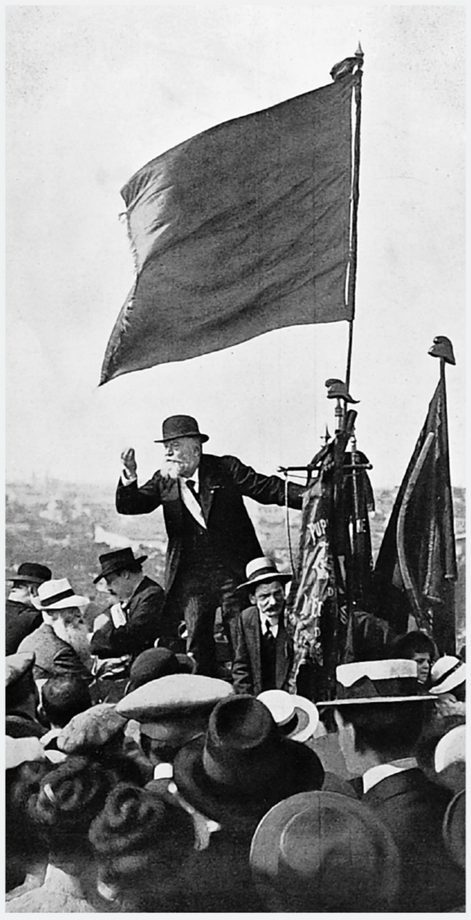
Le sous-secrétaire Abel Ferry écoute Jaurès accompagné des députés Bedouce, Cachin, Longuet et Renaudel. Jaurès accuse le gouvernement de faiblesse à l'égard de la Russie qui recherche la confrontation générale. Il faut, insiste Jaurès, que les Russes et les Allemands acceptent la médiation proposée par les Anglais, mais il ne se fait pas entendre.

Jaurès repart vers *L'Humanité* pour composer l'« article décisif », celui qui révélera les compromissions du gouvernement et la faillite des élites – incapables de courage, de clairvoyance et de volonté. Il décide de dîner rapidement au restaurant du Croissant tout proche du 142 rue Montmartre, le siège du journal. Il s'attable le dos à la fenêtre, entre Renaudel et Landrieu. La nuit commence à tomber. À 21 h 40, le rideau qui sépare la salle de la rue se soulève. Deux coups de feu sont tirés presque à bout portant sur Jaurès, l'un le touche à la tête. L'assassin, Raoul Villain, est aussitôt intercepté par un gardien de la paix, Georges Marty.

Le corps de Jaurès foudroyé, retombé sur Renaudel, est maintenant étendu au milieu de la salle du restaurant. Devant Le Croissant et autour du siège de *L'Humanité*, la foule grandit. Renaudel l'enjoint de ne pas manifester. Ceux qui croyaient encore la paix possible sont accablés par la nouvelle. En réalité, la guerre a bel et bien commencé. Rien ne peut arrêter sa marche. Jaurès avait choisi de combattre cet engrenage inéluctable, refusant la fatalité du nationalisme et de la haine. Il est le premier mort d'une guerre qui va plonger le monde dans une ère de destruction matérielle et morale.

Dégradation du capitaine Alfred Dreyfus.
Parade d'exécution dans la cour de l'école militaire à Paris le 5 janvier 1895. Après avoir dépouillé l'ex capitaine de ses insignes, l'adjudant Bouscin brise l'épée. Trois ans plus tard, Jaurès est aux côtés des premiers dreyfusards pour mener le combat en faveur de la justice et de la vérité.
Dessin colorié d'Henri Meyer, publié dans Le Petit Journal, *supplément illustré.*
© Photothèque Hachette Livre.

LE MAKING OF



Jean Jaurès prononce son célèbre discours contre la loi des trois ans engageant la France dans le militarisme à outrance, le dimanche 25 mai 1913 au Pré-Saint-Gervais, devant une foule estimée à 150 000 personnes. Les clichés de Maurice-Louis Branger ont acquis une dimension iconique que revisitent ici Rey Macutay (dessin) et Walter (couleurs) pour la couverture de cet album.

© Photothèque Hachette Livre.

Les sources d'une époque

L'époque de Jaurès est celle d'une culture visuelle en pleine explosion. L'image est partout, surtout dans la ville, mais aussi sur les routes et en chemin de fer, dans les villages parfois. La réclame, la peinture murale, la presse illustrée, la carte postale, les portraits argentiques figurent cette transformation de la société. La peinture rayonne, le dessin de presse est omniprésent, de l'esquisse réaliste d'après photo à la caricature souvent injurieuse, et la photographie prend une place de plus en plus importante sans toutefois éclipser ces anciens supports. Les photographes, les peintres, les dessinateurs multiplient les points de vue, les sujets. On découvre par leurs réalisations les mondes dominés que Jaurès s'applique à défendre et dont il témoigne. Dans l'album, scénaristes, dessinateur et coloriste s'unissent pour restituer cet univers d'une France de la Belle Époque, éclatante de progrès, de couleurs et de mouvement, qui chemine au bord de la falaise. Dans l'inconscience générale et le vertige nationaliste, Jaurès est l'un des seuls à comprendre que l'Europe marche vers sa destruction, et que cette dernière brisera en premier lieu la classe ouvrière. S'impose pour lui et ses amis l'urgence d'agir afin d'empêcher la guerre générale. Il compte bien sûr sur la mobilisation des prolétariats européens prêts – le croit-il encore – à opposer la grève générale au fracas des armes, mais aussi sur son action personnelle pour exhorter les dirigeants des grandes nations à assumer toutes leurs responsabilités d'hommes d'État. Jaurès se lance à corps perdu dans une bataille à l'échelle de l'Europe, vivant des heures haletantes, épuisantes, s'octroyant de rares repos comme en ce soir d'été du 31 juillet au café du Croissant, rue Montmartre. L'assassin l'y rejoint, telle l'ombre terrifiante de la guerre frappant les peuples hébétés. Assumant jusqu'à la fin le devoir d'humanité qu'il s'est donné avec le socialisme, Jaurès meurt en héros civique, comme une conscience européenne qui traverse les âges et hante les vivants et les morts du siècle nouveau.

Le choix de l'ultime combat de Jaurès pacifiste comme parti pris

Cet album ambitionne de raconter ce dernier combat qui résume tous les autres, tant Jaurès, au sommet de sa pensée politique, est capable de mobiliser toutes les ressources d'une vie d'action et de militantisme. Telle est la raison pour laquelle l'histoire débute par la scène de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, et de son épouse, scène majeure dans l'enclenchement de la Première Guerre mondiale. L'album s'achève par l'assassinat de Jaurès dont l'engagement ultime pour éviter le conflit mondial est brisé par les balles de Villain. Se dressant

devant l'hystérie des foules et l'égarement des chefs, Jaurès lutte contre l'engrenage d'une guerre que ni la France ni l'Allemagne ne veulent fondamentalement mais que la versatilité des dirigeants et la force du nationalisme ambiant imposent inexorablement. C'est une course contre la montre qu'il livre avec ses armes de la parole et la croyance dans la raison, dans le genre humain. Sautant d'un train dans un fiacre, passant d'une salle de meeting au marbre de *L'Humanité*, s'arrêtant au milieu d'un voyage pour dicter son éditorial du lendemain, sillonnant Paris avec sa garde rapprochée de quelques hommes de bonne volonté, multipliant les appels alarmés, s'épuisant dans les réunions de la dernière chance, Jaurès est un philosophe dans l'action qui croit plus que jamais en la force des idées. Il s'oublie lui-même, ne pense qu'à son combat, dort quelques heures dans sa petite maison d'Auteuil, mange dans les restaurants de Bruxelles ou de la rue Montmartre entre deux bouclages au journal. Au même moment, l'assassinat se prépare. Jaurès n'a plus que quelques heures à vivre, il sait qu'il prend tous les risques, il est porté par sa vie de combats, l'espoir qu'ils sont encore si nombreux à mettre en lui. Cet ultime combat est à l'image de son existence et de ce qu'il est en juillet 1914, un homme épuisé qui trouve toujours de nouvelles forces pour lutter. Pour ne pas subir l'histoire, il la fait.

L'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche et de sa femme à Sarajevo, le 28 juin 1914, est l'événement déclencheur de la guerre générale en Europe. Aquarelle reproduite dans Le Petit Journal, *supplément illustré.* © Photothèque Hachette Livre.

Les caricatures attaquant le pacifisme de Jaurès et l'assimilant à une trahison ont créé un contexte public favorable à son assassinat, « La plaie saigne toujours M. Jaurès », extrait de Le Petit Journal, *supplément illustré, 6 décembre 1903.*
© Photothèque Hachette Livre.

Les images de Jaurès dominées par sa résistance

Le défi de l'album est de restituer ce combat vertigineux où Jaurès imprime sa trace intellectuelle autant que physique. Son corps épuisé et résistant, sa voix qui porte loin, émergent dans ces images, témoignant des deux années tragiques de 1913 et 1914. Lui présent, tout peut encore advenir, la paix, l'unité des peuples, la conscience des individus libérés de l'écrasement des conditions.

Jaurès est contemporain de la photographie, celle du portrait jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle, puis au début du XX^e^ siècle, avec les progrès techniques de la prise de vue, celle de la photographie de presse. Ainsi dispose-t-on pour documenter sa vie et ses combats d'un ensemble de clichés assez peu nombreux mais très expressifs, montrant des lieux, des foules, des discours où Jaurès est tout entier happé par sa parole. Dans cette collection, il y a les photographies rares prises dans l'enceinte de la Chambre des députés par son collègue socialiste Jules-Louis Breton ou bien la série des images du meeting du Pré-Saint-Gervais le dimanche 25 mai 1913, images devenues des icones de la légende socialiste. Jaurès est entré aussi dans la peinture, en action à la tribune de la Chambre par René-Achille Rousseau (1907), ou se promenant le long des bords de la Garonne en compagnie d'autres « rêveurs », imaginés par Henri Martin (1906).

Toutes ces images sont éparses, égarées dans le passé, s'estompant insensiblement. Cet album leur redonne vie et même davantage. Il imagine toutes celles qui manquaient encore pour ramener au présent le dernier combat de Jaurès. Retravaillées par le récit et le dessin, unies dans le mouvement de l'action, portées par les ombres et les lumières, les images composent l'histoire d'une résistance humaine qui nous parle à travers le temps. ■

Chronologie de Jean Jaurès

1859. Naissance de Jean Jaurès le 3 septembre à Castres. Après de brillantes études au collège, il les poursuit à Paris où il entre à l'École Normale supérieure en 1878.
1881. Reçu troisième à l'agrégation de philosophie, il est nommé professeur au lycée d'Albi puis chargé de cours à la faculté des lettres de Toulouse (1883).
1885. Élu député républicain du Tarn.
1886. Mariage avec Louise Bois. Deux enfants naissent de cette union, Madeleine (1889) et Louis (1898).
1889. Échec de sa réélection dans le Tarn.
Jaurès s'engage dans la politique locale à Toulouse puis défend les mineurs de Carmaux en grève.
Il se convertit au socialisme.
1893. Élu député socialiste d'Albi-Carmaux.
1898. Engagement dans l'affaire Dreyfus, écriture des *Preuves*. Jaurès est battu à sa réélection dans le Tarn.
1899. Jaurès soutient la « défense républicaine » de Waldeck-Rousseau.
1902. Retour à la Chambre des députés.
Jaurès anime la Délégation des gauches.
1904. Lancement de *L'Humanité* que Jaurès dirige jusqu'à sa mort.
1905. Fondation du Parti socialiste-Section française d'Internationale ouvrière.
1910. Publication de *L'Armée nouvelle*.
1912. Discours de Jaurès contre la guerre au congrès de l'Internationale à Bâle.
1913. Engagement contre la loi de trois ans.
Meeting du Pré Saint-Gervais (25 mai).
1914. Bataille contre la guerre.
Assassinat de Jaurès au café du Croissant (31 juillet).

Références bibliographiques

- **LES DÉBUTS DE LA III^e^ RÉPUBLIQUE 1871-1898**
Jean-Marie MAYEUR. *Paris, Seuil,1973.*
- **LA RÉPUBLIQUE RADICALE 1898-1914**
Madeleine REBÉRIOUX. *Paris, Seuil, 1975.*
- **JAURÈS, LA PAROLE ET L'ACTE**
Madeleine REBÉRIOUX. *Paris, Gallimard, 1994.*
- **RALLUMER TOUS LES SOLEILS**
Jean-Pierre RIOUX. *Paris, Omnibus, 2006.*
- **LA RÉPUBLIQUE IMAGINÉE (1870-1914)**
Vincent DUCLERT. *Paris, Belin, 2010.*
- **AINSI NOUS PARLE JEAN JAURÈS**
Textes présentés par Marion FONTAINE.
Paris, Fayard-Fondation Jean Jaurès 2014.
- **JEAN JAURÈS**
Gilles CANDAR et Vincent DUCLERT. *Paris, Fayard, 2014.*

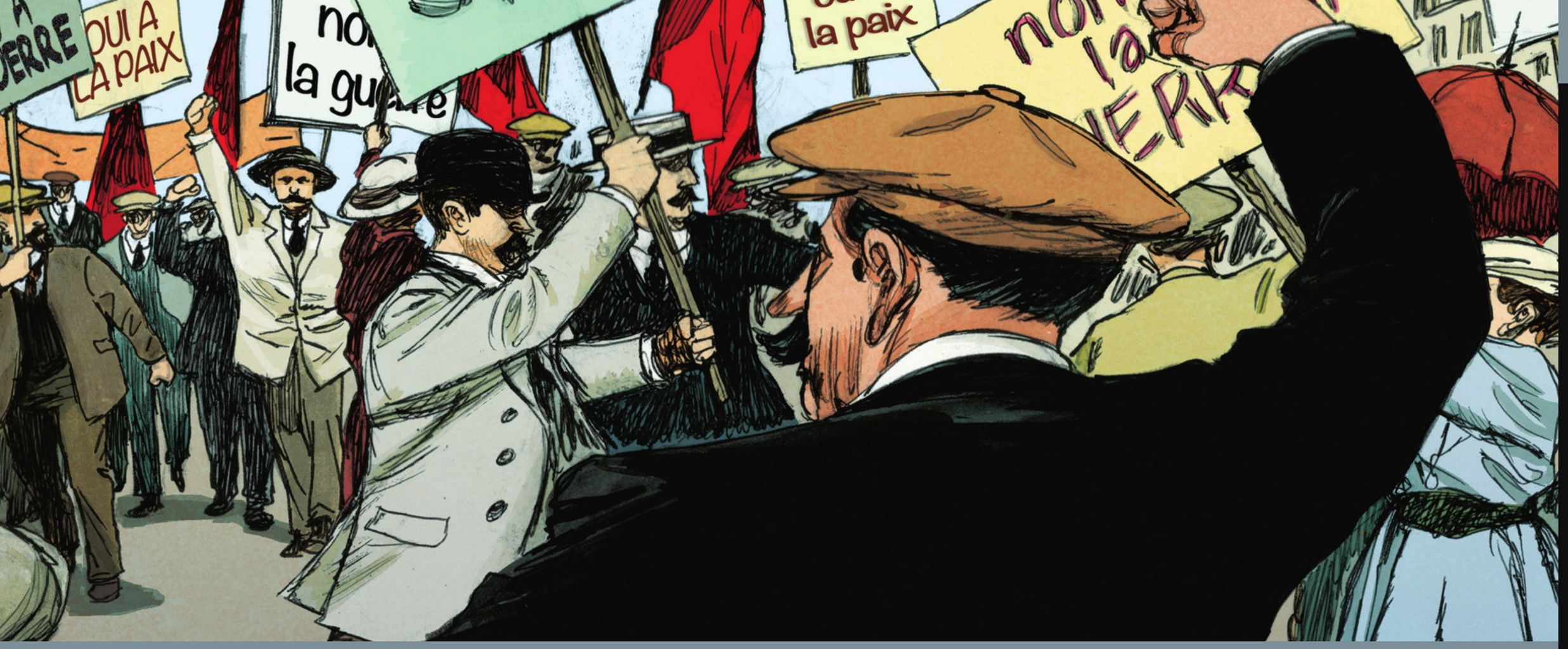
LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.



JEAN JAURÈS

(1859-1914)

Jean Jaurès, figure de proue du socialisme français, incarne pour beaucoup l'opposition à la guerre qui s'annonce en 1914. Orateur hors-pair, grand humaniste et fondateur du journal *L'Humanité*, il met tout son poids politique dans ce combat pour la paix alors que le monde est sous tension après l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand. Cet engagement ultime est le point d'orgue d'une carrière politique au service des exclus et des persécutés commencée dans les années 1880 et éclatant dans les années 1890 par un soutien enflammé aux mineurs grévistes de Carmaux.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-636-9
M 04343 - 23 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard